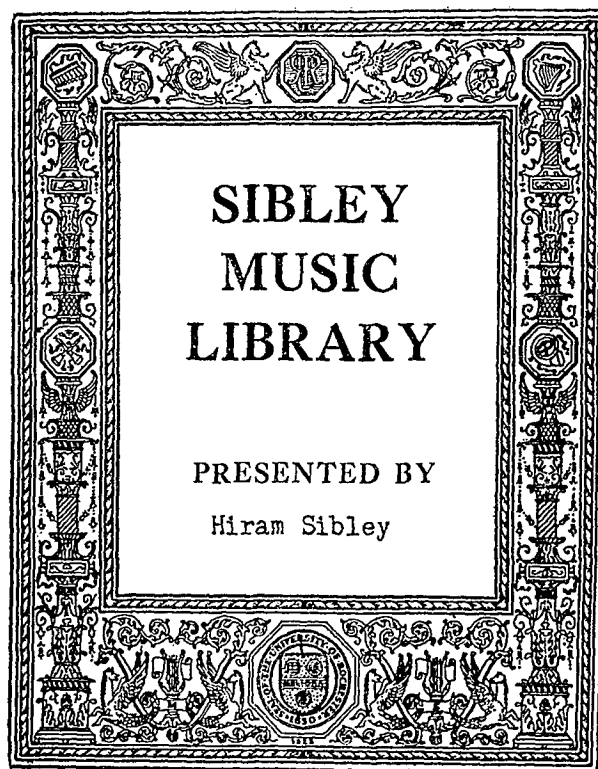




"LAUDATE DOMINUM IN CHORDIS ET ORGANO!"

LES MAITRES CONTEMPORAINS DE L'ORGUE



Pièces inédites pour ORGUE ou HARMONIUM

Recueillies et publiées
par l'Abbé

Jos. JOUBERT

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale de Luçon.

Quatrième Volume. — École Française

ÉDITION MAURICE SENART & C^{IE}
20, RUE DU DRAGON, PARIS

Propriété exclusive pour tous pays. — Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés.
Copyright 1914 by Maurice Senart & C^{ie}, Paris.

DÉPOSITAIRE PRINCIPAL EN FRANCE
L.-J. BITON
ST LAURENT-SUR-SÈVRE (VENDÉE)

LONDRES : **LAUDY & Co**
36, NEWMAN STREET, OXFORD ST.

SCHAERBEEK-BRUXELLES : **J. MARET-HANS**
13, PLACE LEHON, 13

LAUSANNE : **FÆTISCH FRÈRES (S. A.)**

PAYS-BAS : **W. BERGMANS**
A TILBURG

MADRID : **ILDEFONSO ALIER**
PLAZA DE ORIENTE, 2

BOSTON : **OETTINGER**
218, TREMONT ST. & 60, LAGRANGE ST

SCHIRMER

CLOSED
SHELF

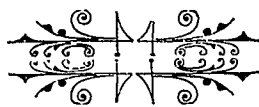
M
J 6
J 86
V. 4

à Monsieur EUGÈNE GIGOUT

TABLE DES MATIÈRES

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
ALAIN (Albert)	Offertoire pour la semaine de Pâques	La majeur	1
—	Marche nuptiale	Ré majeur	3
ALLIX (Paul)	Communion	Ré mineur	9
—	Andantino	Mi majeur	10
BECKER (Georges)	Pièce en Mi mineur	Mi mineur	12
BELLENOT (Philippe)	Prélude en Ut majeur	Ut majeur	13
BERLHE (Emmanuel)	Élévation	Mi b majeur	17
—	Antienne grégorienne	Ré mineur	18
BERTELIN (Albert)	Choral en Si mineur	Si mineur	19
BERTHIER (Paul)	Passacaille sur le « Christus vincit »	Si mineur	22
BILLETON (Émile)	Communion	Sol majeur	29
BLAIR-FAIRCHILD	Fugue en Ut mineur	Ut mineur	31
—	Fugue en Fa dièse majeur	Fa # majeur	33
BLAZY (Maurice)	Trois préludes :	La mineur	33
—	—	Ut mineur	36
—	—	La majeur	37
—	—	Sol majeur	39
BLIN (René)	Première marche nuptiale	—	—
BOURGEOIS (Lucien)	Cinq Versets sur des thèmes liturgiques :	—	—
—	Sacris Solemnis	Sol mineur	43
—	Pange lingua	Sol mineur	44
—	Iste confessor	La mineur	45
—	Ave Maris Stella	Fa mineur	46
BOYER (Abbé Louis)	Deux pièces brèves :	—	—
—	—	Mi mineur	47
—	—	Ré mineur	48
BRÉVILLE (Pierre de)	Suite pour orgue :	—	—
—	Prélude	La mineur	49
—	Méditation	La mineur	51
—	Prière	La majeur	53
CELLIER (Alexandre)	Dans la vieille abbaye	Mi mineur	54
—	Cortège	Mi majeur	55
CIVIL (Joseph)	Prière : « Domine exaudi orationem meam »	Si mineur	58
COLINET (Arthur)	Deux pièces brèves :	—	—
—	Prélude	Fa majeur	61
—	Intermezzo	La mineur	62
COLLIN (Charles)	Impressions bretonnes :	—	—
—	Au cimetière en Basse-Bretagne	Ré mineur	64
—	La légende de St-Ronan	La majeur	68
—	Le chant du lépreux	Sol mineur	72
COOLS (Eugène)	Élévation	Mi mineur	75
DELMAS (Marc)	Deux pièces brèves :	—	—
—	Offertoire en forme de prélude	Sol # mineur	77
—	Communion	La b majeur	79
DÉRÉ (Jean)	Offertoire	Mi b majeur	80
—	Petit prélude	Fa #	82
DESTENAY (Edouard)	Triptyque évangélique :	—	—
—	L'entrée à Jérusalem	La majeur	83
—	La Cène	La b majeur	87
—	La marche au Calvaire	Si b mineur	91
DUMAS (Louis)	Pièce en Mi bémol	Mi b majeur	95
DUPIN (Paul)	In paradisum	La mineur	97
ECKENDORFF (Mad. Bertault)	Pastorale sur un vieil air vendéen	Si b majeur	100
EMMANUEL (Maurice)	Andante sur deux thèmes liturgiques	Ut majeur	103
—	Sortie	Mi b majeur	105
EYMIEU (Henry)	Cantabile	Ré majeur	108
—	Rhapsodie sur des thèmes bretons	Ut mineur	110
FAUCHET (Paul)	Quatre esquisses :	—	—
—	Cantilène	Sol majeur	114
—	Eglogue	Sol majeur	115
—	Méditation	Sol majeur	116
—	Scherzetto	Sol mineur	117
FLEURY-ROY (Hélène)	Pastorale	La majeur	118
FUMET (Dynam-Victor)	Prélude et fugue brève	La b majeur	122

AUTEURS	TITRES DES PIÈCES	TONALITÉS	Pages
GADENNE (Alphonse)	O Salutaris.	La b majeur	125
GASTOUÉ (Amédée)	Fantaisie dramatique pour un office funèbre	Mi mineur	127
GAZIER (Eugène)	Esquisse religieuse.	Ut majeur.	133
GRYSELEYN (Gaston)	Toccata en Mi bémol majeur.	Mi b majeur.	136
HALPHEN (Fernand).	Eglogue	Mi majeur.	141
HENRY (Jean)	Prière.	Fa majeur.	144
HÉRARD (Paul-Silva)	Offertoire	Fa majeur.	147
HILLEMACHER (Paul)	Pastorale	La mineur.	150
JACQUEMIN (Abbé Louis)	Entrée sur le thème de l' « Asperges ».	Sol majeur	152
JOLY (Camille)	Cantabile	Ut mineur	154
—	Elévation ou communion.	Sol majeur	157
KRIEGER (Georges)	Andante	La majeur.	158
LABEY (Marcel).	Offertoire	Sol b majeur	162
—	Elévation	Ré mineur.	167
LAURENT-ROLANDEZ (F.)	Offertoire pour la fête des saintes reliques	Mi mineur	169
LAVIGNAC (Albert)	Prélude en Ut majeur.	Ut majeur.	174
LECOURT (Paul)	Marche. — Grand chœur	Ré majeur.	175
LEVERGEOIS (Abbé L.)	Adagio	Ré b majeur.	179
LIZOTTE (Jean-Marcel)	Improvisation	Ré b majeur.	181
LUTZ (Henri)	Pièce pour orgue	Ré b majeur.	186
MAINGUENEAU (Louis)	Pièce pour sortie	Mi mineur	189
MANCINI (Arthur)	Recueillement	La b majeur.	191
—	Le carillon de Ballerol	La mineur	193
MARICHELE (Alfred)	Marche funèbre.	Ut mineur	195
MATHIEU (Maurice).	Sortie brève	Sol majeur	199
—	Prière	La majeur.	201
PARISOT (Dom Jean)	Six versets :		
		Ré mineur	203
		Mode de sol.	203
		Mode de fa	204
		Mode de mi.	205
		Mode de si	205
		Ré mineur	206
		Sol majeur	207
		Ut mineur.	209
		Ut majeur.	211
		Ut # mineur.	217
		Fa majeur.	219
		La b majeur.	222
		La majeur.	224
		Fa majeur.	228
		Ut majeur.	230
		—	231
SAUVREZIS (Alice)	Choral pour l'Offertoire	Mi majeur.	232
SCHMITT (Henri)	Offertoire	Sol mineur	234
—	Communion	Sol majeur	236
—	Prélude	La majeur.	238
—	La procession	Sol mineur	240
SIZES (Gabriel).	Prélude	Fa majeur.	242
—	Elévation	Mi b majeur.	244
VADON (Jean)	Entrée.	Sol majeur	246
—	Offertoire	Mi b majeur.	247
—	Sortie alla Bach	Si mineur.	249
VIERNE (René)	Toccata	Sol mineur	251
WALTER (Désiré).	Prière	Mi b majeur.	255
—	Elévation	Ré majeur.	257
—	Offertoire	Si mineur.	259



Pièces classées par Tonalités

En Ut mineur			En Fa #		
Blair-Fairchild	Fugue	31	Déré (Jean)	Petit prélude	82
Blazy (Maurice)	Prélude	36	Blair-Fairchild	Fugue	33
Eymieu (Henry)	Rhapsodie sur des thèmes bretons .	110	En Sol ♯ majeur		
Joly (Camille)	Cantabile	134	Labeys (Marcel)	Offertoire	162
Marichelle (Alfred)	Marche funèbre	195	En Sol mineur		
Pollet (Ch.-M.)	Introduction à la Fugue de fantaisie .	209	Bourgeois (Lucien)	Verset sur le « Sacris solemnis » .	43
En Ut majeur			— — — — —	Verset sur le « Pange lingua » .	44
Bellenot (Philippe)	Prélude	43	Collin (Charles)	Le chant du lépreux	72
Emmanuel-Maurice	Andante	103	Faucher (Paul)	Scherzetto	117
Gazier (Eugène)	Esquisse religieuse	133	Schmitt (Henri)	Offertoire	234
Lavignac (Albert)	Prélude	174	— — — — —	La Procession	240
Pollet (Ch.-M.)	Fugue de fantaisie	211	Vierne (René)	Toccata	251
Rougnon (Paul)	Deux pièces brèves	230 et 231	En Sol majeur		
En Ut ♯ mineur			Billette (Emile)	Communion	29
Presle (Jacques de la)	Pièce	217	Blin (René)	Marche nuptiale	39
En Ré ♯ majeur			Faucher (Paul)	Cantilène	114
Levergeois (Abbé)	Adagio	179	— — — — —	Eglogue	115
Lizotte (Marcel)	Improvisation	181	— — — — —	Méditation	116
Lutz (Henri)	Pièce pour orgue	186	Jacquemin (Louis)	Entrée sur le thème de l' « Asperges » .	155
En Ré mineur			Joly (Camille)	Elévation	157
Allix (Paul)	Communion	9	Mathieu (Maurice)	Sortie brève	199
Berthe (Emmanuel)	Antienne grégorienne	18	Parisot (Jean)	Verset. (Mode grégorien)	203
Boyer (Louis)	Pièce brève	48	Plasse (Louis)	Andantino	207
Collin (Charles)	Au Cimetière en Basse-Bretagne .	64	Schmitt (Henri)	Communion	238
Labeys (Marcel)	Elévation	167	Vadon (Jean)	Entrée	246
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	203	En Sol ♯ mineur		
— — — — —	Verset — — — — —	206	Delmas (Marc)	Offertoire	77
En Ré majeur			En La ♯ majeur		
Alain (Albert)	Marche nuptiale	3	Delmas (Marc)	Communion	78
Eymieu (Henry)	Cantabile	108	Destenay (Edouard)	La Cène	87
Lecourt (Paul)	Marche — Grand chœur	175	Fumet (Dynam-Victor)	Prélude et fugue	122
Walter (Désiré)	Elévation	257	Gadenne (Alphonse)	O salutaris	125
En Mi ♯ majeur			Mancini (Arthur)	Recueillement	191
Berthe (Emmanuel)	Elévation	17	Prestat (Marie)	Offrande à la Vierge	222
Déré (Jean)	Offertoire	80	En La mineur		
Dumas (Louis)	Pièce pour orgue	93	Blazy (Maurice)	Prélude	35
Emmanuel (Maurice)	Sortie	103	Bourgeois (Lucien)	Deux versets sur « Iste Confessor » .	45
Gryseleyn (Gaston)	Toccata	136	Bréville (Pierre de)	Prélude	49
Sizes (Gabriel)	Elévation	244	— — — — —	Méditation	51
Vadon (Jean)	Offertoire	247	Colinet (Arthur)	Intermezzo	62
Walter (Désiré)	Prière	255	Dupin (Paul)	In paradisum	97
En Mi mineur			Hillemacher (Paul)	Pastorale	150
Becker (Georges)	Pièce pour harmonium	12	Mancini (Arthur)	Le Carillon de Balleroi	193
Boyer (Louis)	Pièce brève	47	En La majeur		
Cellier (Alexandre)	Dans la vieille abbaye	54	Alain (Albert)	Offertoire pour Pâques	4
Cools (Eugène)	Elévation	75	Blazy (Maurice)	Verset	37
Gastoué (Amédée)	Fantaisie dramatique	127	Bréville (P. de)	Prière	53
Laurent-Rolandez (F.)	Fantaisie offertoire	169	Collin (Ch. A.)	La Légende de St-Ronan	68
Maingueneau (Louis)	Pièce pour sortie	188	Destenay (Edouard)	L'Entrée à Jérusalem	83
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	205	Fleury (Hélène)	Pastorale	118
En Mi majeur			Krieger (Georges)	Andante	158
Allix (Paul)	Andantino	10	Mathieu (Maurice)	Prière	201
Cellier (Alexandre)	Cortège	55	Renoux (André)	Improvisation	224
Halphen (Fernand)	Eglogue	141	Schmitt (Henri)	Prélude	238
Sauvrezis (Alice)	Choral	232	En Si ♯ mineur		
En Fa mineur			Destenay (Edouard)	La Marche au Calvaire	91
Bourgeois (Lucien)	Verset sur l' « Ave Maris Stella » .	46	En Si ♯ majeur		
En Fa majeur			Eckendorff	Pastorale sur un air vendéen	100
Colinet (Arthur)	Prélude	61	En Si mineur		
Henry (Jean)	Prière	144	Berthier (Paul)	Choral	19
Hérard (Paul-Silva)	Offertoire	147	Bertelin (Albert)	Passacaille	22
Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	204	Civil (Joseph)	Prière	58
Presle (J. de la)	Alma Mater	219	Parisot (Jean)	Verset (Mode grégorien)	205
Reuchsel (Maurice)	Marche religieuse	228	Vadon (Jean)	Sortie alla Bach	249
Sizes (Gabriel)	Prélude	242	Walter (Désiré)	Offertoire	259

Notices biographiques et bibliographiques

Eugène GIGOUT « est un grand, un très grand organiste, et l'improvisateur le plus étonnant.....! » a écrit César Franck dans le journal « Musica Sacra ». Un plus grand éloge pouvait-il être fait d'un artiste, par un plus grand Maître? — M. E. Gigout est né à Nancy en 1844. Dès l'âge le plus tendre, il montra des dispositions extraordinaires pour la musique, et à 6 ans, il étudiait le solfège, l'harmonie et le piano avec MM. Bazile Maurice et Hess. — En 1857 il entra à l'Ecole de Musique Religieuse fondée par Niedermeyer. Cinq ans plus tard, il en sortait avec tous les premiers prix, et déjà virtuose et technicien expérimenté, il devenait, dans cette même école, professeur de plain-chant, de solfège, puis d'harmonie, de contrepoint, de fugue et de piano.

Le 23 mars 1863, il était nommé organiste de Saint-Augustin, — et depuis plus de cinquante ans, la tribune de cette église parisienne est une véritable chaire d'où part la plus haute leçon de bon goût, d'art grave et sévère, qu'aucun artiste ait donnée! Là, M. Gigout est un Maître dans toute la haute acception que comporte ce titre si souvent décerné à la légèrè.

En 1885, M. Gigout fonda l'Ecole d'Orgue et en 1911, il succéda à A. Guilmant comme titulaire de la classe d'orgue au Conservatoire National.

Très nombreux sont les artistes qui s'honorent d'avoir été ses élèves, et sont devenus à leur tour des musiciens remarquables. Citons entre autres : MM. G. Fauré, A. Messager, L. Boellmann, A. Georges, C. Terrasse, A. Roussel, W. Bastard, A. Vivet, Lacroix, Pierre et Aimé Kunc, G. Krieger, etc, etc.

Comme virtuose, il a donné de brillants concerts en Angleterre, en Allemagne, en Espagne et en France, notamment au Palais du Trocadéro pendant les différentes Expositions internationales. Partout où il s'est fait entendre, il a recueilli les plus éclatants hommages dus à son talent d'exécutant et d'improvisateur merveilleux.

Malgré les labours de son enseignement qui est un véritable apostolat, M. E. Gigout s'est livré à la composition et ses recueils de pièces d'orgue et harmonium sont entre les mains de tous ceux qui s'intéressent à la musique sacrée. Ses œuvres principales sont :

1^{re} Pour le grand Orgue : deux recueils de 10 et 12 pièces, édités chez Leduc et dans lesquels la *Toccata*, la *Rapsodie* sur des Noëls, *Minuetto*; 15 pièces, édités par Durand, parmi lesquelles le *Grand Chœur dialogué*, l'*Introduction et thème fugué*, la *Marche religieuse*; *Poèmes mystiques*; Suite de 3 morceaux, dont la *Marche de Fête* (chez Gregu); 6 pièces (chez Costallat); *Interdium et Andantino* (chez Otto Junne, à Leipzig); *Méditation sur les Jeux de fonds* (chez Landy, à Londres), etc ; trois transcriptions pour orgue : *Tollite hostias*, de Saint-Saëns, *Air de la Pentecôte* de J. S. Bach, *Fantaisie dialoguée* de Boellmann (chez Durand).

2^e Pour l'harmonium ou l'orgue : 100 pièces brèves ; l'*Orgue d'Eglise*; 70 pièces ; l'*Album grégorien*, (en 2 volumes); *Marche des Rogations*, *Cantabile*, etc.

3^e Pour le piano : — *Sonate*, *Réverie*, *Bagatelle*, *Hymne à la France*, *Toccata*, 3 *Improvisations caractéristiques*, etc.

4^e *Méditation* pour violon et orchestre.

A ces compositions, il faut ajouter plusieurs œuvres de musique vocale religieuse, notamment 2 *Ave Verum*, un *Ave Maria*, un *Tota pulchra*, 3 *cantiques*, 2 *Tantum ergo* et l'harmonisation à 4 voix, à l'usage des Maîtrises, des principaux Chants du Graduel et du Vespéral romain (3 volumes, au Ménestrel).

Comme organiste, compositeur et professeur, M. E. Gigout est une des personnalités les plus intéressantes et les plus sympathiques du monde musical au XX^e siècle. Il est chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre d'Isabelle La Catholique, Officier de l'Instruction publique, etc.

Albert ALAIN est né à Saint-Germain-en-Laye le 1^{er} mars 1880. Destiné par ses parents à embrasser une carrière autre que celle de la musique, il entra assez tardivement au Conservatoire national. Après avoir obtenu un premier prix d'harmonie en 1904, il étudia le contrepoint avec G. Caussade, la fugue

et la composition avec Ch. Lenepveu, l'orgue avec L. Vierne et Alex. Guilmant.

Virtuose de talent et compositeur d'un goût exquis, M. A. Alain est un modeste ; il travaille dans l'ombre et remplit les fonctions d'organiste et de maître de chapelle de Maisons-Laffitte. Il a déjà publié, et publie en ce moment des mélodies, des pièces de piano, de piano et violon, des motets, des recueils de chants religieux, des cantiques, de la musique d'orgue et d'harmonium.

Paul ALLIX, né à Paris en 1888, a fait ses études musicales à l'institution Nationale des Jeunes Aveugles, où il a travaillé l'orgue et la composition avec Ad. Marty et le piano avec M. Blazy. Depuis 1909 il est titulaire du grand orgue de la Sainte-Trinité, à Cherbourg.

Nous connaissons de lui plusieurs pièces pour piano, des motets religieux, quelques pièces d'orgue parmi lesquelles une *Sonate pascale*, sur la séquence « Victime paschali ».

Georges BECKER, né à Haubourdin (Nord) le 20 mai 1892, reçut de son père les premières notions de musique. Après avoir remporté tous les premiers prix au Conservatoire de Lille, il est entré au Conservatoire National. Déjà premier prix d'harmonie, de contrepoint, de fugue, d'accompagnement au piano, M. G. Becker poursuit toujours ses études sous la direction du Maître P. Vidal. — G. Becker a écrit des Mélodies pour chant et piano, plusieurs pièces pour violon et piano, etc.

Philippe BELLENOT, l'un de nos maîtres de chapelle les plus en vue de la capitale, obtint à l'Ecole Niedermeyer, les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint, fugue, composition et orgue. Il suppléa souvent son maître E. Gigout aux claviers de Saint-Augustin, suivit les cours de Mathias et de Massenet au Conservatoire, et prit les conseils de C. Saint-Saëns, qui depuis 1877, l'honore de sa très vive amitié.

Nommé organiste de chœur à Saint-Sulpice, en 1879, M. Bellenot succéda en 1884, comme maître de chapelle, à son ami Charles Bleuse. De 1900 à 1902, il a rempli les fonctions de professeur de plain-chant, d'orgue et de piano, à l'Ecole de Musique religieuse.

Parmi ses œuvres citons : une messe, des motets divers à 3 et 4 voix, une cantate sur l'esclavage africain, de nombreuses mélodies, des chœurs à voix égales et mixtes, des pièces pour piano et instruments à cordes, deux ouvrages dramatiques.

M. Bellenot est Chevalier de Saint Grégoire le Grand, lauréat du prix Cressent et de la fondation Pinette.

Emmanuel BERLHE, après ses études littéraires, fut l'élève de M. le Chanoine Perruchot et de M. A. Marty, pour la musique religieuse, de Louis Aubert, pour l'harmonie, de Gédalge, pour la composition, et de Guilmant, pour l'orgue. — Il travaille actuellement à la Schola Cantorum, avec MM. Vincent d'Indy et Louis Vierne, et tient l'orgue d'accompagnement à l'église Saint-François-Xavier.

Albert BERTELIN, né à Paris le 26 juillet 1872, entra au Conservatoire en 1893, et en sortit en 1902 avec le 2^e grand Prix de Rome, après avoir suivi les cours de MM. Widor, Th. Dubois et Pugno.

M. A. Bertelin s'est essayé dans des genres très différents avec un rare bonheur d'inspiration. Mentionnons spécialement (3 Recueils de 10, 5 et 6 Mélodies); *La Légende de Loreley*, pour chant et orchestre ; un *Choral* pour orchestre ; une *symphonie* ; une *sonate* pour piano et violon ; une *sonate* pour piano et violoncelle ; des Recueils de pièces pour piano ; *Sakountala*, légende hindoue en 4 parties, récompensée au Concours Musical de la ville de Paris, etc., etc.....

M. Bertelin est critique musical à la *Revue Musicale* S. I. M.

Paul-Auguste BERTHIER, né à Auxerre le 23 juin 1884, commença tout enfant la musique, et travailla dans cette ville, le piano, le violoncelle, l'orgue, l'harmonie et le contrepoint

avec plusieurs maîtres, parmi lesquels M. Henri Gouard. Venu à Paris en 1903, il fit, en même temps que le doctorat en droit, ses études musicales à la Schola Cantorum, avec MM. Séricy, Gastoué, A. Roussel, Philip et Vincent d'Indy. — Il est actuellement chef des chœurs et organiste de la « *Manécanterie des petits Chanteurs à la Croix de bois* ».

La Schola a publié de lui un « *Sub tuum præsidium* » à 3 voix, a capella et deux cantiques sur des thèmes grégoriens (poèmes de Verlaine); et l'Édition mutuelle, des mélodies sur des poèmes de Samain.

Emile BILLETON, né en 1878, fut un des brillants élèves de l'Institution des jeunes aveugles d'Arras, avant de venir se perfectionner dans son art auprès de MM. A. Guilmant et E. Gigout. A la suite d'un concours qui eut lieu sur le grand orgue du Trocadéro en 1898, il fut choisi comme titulaire d'un magnifique Cavaillé Coll, construit pour la ville d'Armentières.

Depuis quelques années, M. Billeton est organiste de la Cathédrale d'Arras et directeur des études musicales à l'Institution des aveugles de la même ville. Nous connaissons de cet auteur un certain nombre de pièces d'orgue et de piano, des motets et des mélodies.

Blair FAIRCHILD, né en 1877, à Boston, aux États-Unis, a fait ses premières études musicales à l'Université de Harvard. Après avoir beaucoup voyagé en Europe et en Orient, il est devenu à Paris, en 1903, l'élève de Ch.-M. Widor et de J.-B. Ganaye. Il a écrit de nombreuses œuvres de musique de chambre, un trio, une sonate pour violon, 2 quatuors à cordes, 2 quintettes, un concerto de chambre pour violon, piano et quatuor, des mélodies; *Two Bible Lyrics* pour soprano-solo, chœur et orchestre (paroles anglaises et françaises); 6 *Psaumes* pour soli et chœurs, a capella (paroles anglaises); deux duos pour violon et violoncelle; *Légende* pour violon et orchestre; deux poèmes pour orchestre, etc.

Maurice BLAZY, né à Paris en 1873, est professeur à l'Institution nationale des Jeunes Aveugles depuis 1893. En 1892 il obtint le grand orgue de Saint-Médard à la suite d'un concours; il est depuis 1901, organiste du grand Orgue de Saint-Pierre de Montrouge. Il a fait éditer une suite intéressante de pièces avec pédale obligée, différents motets religieux et plusieurs œuvres pour piano, violon et violoncelle.

René BLIN, né à Somsois (Marne) le 13 novembre 1884, abandonna ses études de droit pour entrer à la Schola Cantorum où il étudia le piano, le violon, l'orgue et la composition.

Nommé en 1901 maître de chapelle et organiste de l'église Saint-André de Montreuil, M. René Blin a été appelé aux mêmes fonctions à l'église Sainte-Elisabeth de Paris, et à l'Ecole Massillon, en 1911. Il a écrit de nombreuses pièces pour piano, exécutées avec un réel succès aux concerts de la Société de musique Nouvelle; des pièces pour piano et violon, pour piano, violon et violoncelle; des œuvres pour orgue, notamment une sonate, deux toccatas, une marche funèbre et fugue, divers motets, une messe avec orchestre, plusieurs mélodies. — Cet auteur a obtenu une mention au salon des Musiciens (1913).

Lucien BOURGEOIS né à Paris en 1847, a été organiste de l'église des Pères Oblats de Marie de 1864 à 1873, et depuis 1873, tient le grand orgue de Notre-Dame de Lorette. Les versets que nous publions, font partie d'un grand ouvrage sur le plain-chant de toutes les hymnes de l'église. M. Bourgeois est aussi l'auteur d'une messe à trois voix, avec accompagnement d'orgue et de quatuor à cordes, et de nombreuses pièces d'orgue parmi lesquelles nous mentionnons un « *Grand Chœur dialogué* ».

L'abbé Louis BOYER, né à Sigoulès (Dordogne), le 27 décembre 1880, eut pour premier maître son oncle le chanoine Boyer, l'un de nos meilleurs compositeurs religieux actuels. Il a travaillé le piano avec Camille Doney, l'orgue avec Joseph Bonnet, le plain-chant avec A. Gastoué et la composition avec Vincent d'Indy.

M. l'abbé Boyer a publié les *Rossignols de Cimetières*, suite de 9 pièces pour chant et piano, qui a valu à son auteur les appréciations les plus flatteuses; un *Chant militaire à Jeanne d'Arc*; 12 pièces pour orgue ou harmonium; un *Ave Maria* à trois voix, plusieurs motets et cantiques.

Pierre Onfroy de BRÉVILLE, né à Bar-le-Duc, a été élève du maître César Franck. Ses œuvres à la fois aimables et originales, sont pleines de pensées et d'une facture très personnelle.

Mentionnons pour le théâtre : *Eros vainqueur*, conte lyrique en trois actes, de Jean Lorrain, représenté en 1910, au théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles, — pour orchestre seul : *La nuit de Décembre*, une *Ouverture pour un drame*, *Stamboul*; de grandes compositions pour solo, chœur et orchestre : *Sainte Rose de Lima*, *Medea*, la *Fête de Kermarek*, la *chanson des années* (cantate pour le centenaire du collège Stanislas)... et pour solo et orchestre : *Prière pour la France*, *Sur une tombe*..., etc... de nombreuses mélodies parmi lesquelles : *Harmonie du Soir*, *Après la Mort*, *Le Rhin*, *La Forêt Charmée*, *C'est l'Harold*, *La Mort des Lys*, *La Petite Ilse*, *La Belle au Bois Dormant*, *Une jeune fille parle*, *Berceuse*, *Vénise Marine*, *Le Secret*, *Sous les Arches de roses*, *Prières d'enfant*, etc.; des morceaux de piano : *Fantaisie*, *Impromptu et choral*, *Procession*; une suite pour orgue harmonium; de la musique religieuse, dont une *Messe* pour soli, chœur, orchestre à cordes et orgue.

M. de Bréville a collaboré à l'orchestration posthume de Ghisèle de C. Franck; il a été professeur de contrepoint à la Schola Cantorum et il est membre du jury d'examen à la classe de musique de Chambre, et aux classes de composition du Conservatoire.

Alexandre CELLIER, né à Molière-sur-Cèze (Gard), en 1883, a remporté un 2^e prix d'harmonie dans la classe de N. Leroux, en 1907; un 1^{er} prix d'orgue dans la classe de Guilmant, en 1908, et un 2^e prix de fugue dans la classe de Widor, en 1911.

Plusieurs de ses œuvres de musique de chambre (quatuor à cordes, 2 quintettes avec piano, trio, etc.) ont été jouées au Salon de la Société Nationale, au Salon des Musiciens français, à la Société des Compositeurs, etc.

M. A. Cellier est organiste de l'Eglise réformée de l'Etoile, collaborateur des Concerts Colonne, Touche, et organiste de la Société Bach. Il vient de publier chez Delagrave, un volume fort instructif : *L'Orgue Moderne*, (concernant la registration, les timbres de jeux, etc...) dont L. Vienne a écrit la préface.

Joseph CIVIL Y CASTELLI est né en 1876, dans la province de Barcelone. Il commença de très bonne heure ses études musicales sous la direction de son père, et vint ensuite les parachever à la Schola Cantorum, sous la direction de L. Vienne, Gastoué et Vincent d'Indy. — M. Civil a déjà publié des mélodies, des motets religieux et cantiques, des pièces d'orgue et harmonium. — Il est organiste et maître de chapelle de la Basilique Saint-Quentin.

Arthur COLINET est né à Fourmies, en 1885. Devenu aveugle à l'âge de 8 ans, il entra à l'Ecole de musique de Ronchin, à Lille, où il resta sept années comme élève, et une autre année comme professeur. Après avoir obtenu le diplôme d'organiste, délivré par le Conservatoire de Lille, il tint successivement les grandes orgues de Saint-Michel et de la Madeleine.

En 1903, il fut nommé directeur des études musicales à l'Institution des Aveugles de Nantes, et en 1907, organiste du grand orgue de la Basilique Saint-Nicolas, de la même ville.

Pianiste et organiste virtuose, M. A. Colinet est aussi un délicat compositeur. La Société chorale « *Les Chanteurs de St Nicolas* » dont il est le directeur fondateur, a interprété plusieurs de ses œuvres vocales d'inspiration très religieuse et d'excellente écriture musicale.

Charles COLLIN (C.-A.), né à Saint-Brieuc en 1863, commença ses études musicales sous la direction de son père, organiste de la Cathédrale de cette ville. A l'âge de quatorze ans, il entra à l'école Niedermeyer et en sortit à l'âge de 19 ans, avec tous les premiers prix et le prix d'honneur offert par le ministre, avec la mention suivante : « Comme l'élève le plus méritant sous tous les rapports. »

Le jeune artiste reçut ensuite les très précieux conseils de César Franck, ami de son père, et en septembre 1884, il devint titulaire du grand orgue et maître de chapelle de Notre-Dame de Rennes. Virtuose remarquable, M. C.-A. Collin a donné de nombreux récitals et organisé de très importants concerts. Comme compositeur, il a écrit de la musique d'église : les messes de *Notre-Dame de Pontmain*, de *Saint-Julien*, de *Saint-Charles*, de *Saint-Augustin*, de *Saint-Melaine*, de *Saint-Thomas d'Aquin*; plusieurs recueils d'orgue : *Ad allare Dei*, *Les voix mystiques de l'orgue*, *Impressions religieuses*, *Esquisses*, *Laudans invocabo Dominum*, *Pièces variées*, *Impromptus religieux*, *Récréations*, *Pro Ecclesia*, etc., — un nombre considérable de pièces pour divers instruments, — des cantates : *Jeanne d'Arc*, *l'Assomption*, *le Vœu à*

Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Hymne de Pâques, — un oratorio, *le Miracle de Saint-Melaine*; *le Mois de Marie à Notre-Dame de Rennes, Répertoire de la Maîtrise de Notre-Dame*, etc... M. C.-A. Collin travaille en ce moment à une tragédie en vers, en trois actes, *L'Evangile d'amour*, de Louis Tiercelin. Il est lauréat du Salon des Musiciens français, et plusieurs de ses Mélodies ont été chantées au Salon de la Société nationale des Beaux-Arts, à la Société des Compositeurs, etc.

Eugène COOLS, né à Paris le 27 mars 1877, a eu pour maîtres : André Gedalge, Gabriel Fauré et Ch.-M. Widor. — Il est répétiteur et suppléant d'André Gedalge au Conservatoire et a obtenu le prix Cressent.

Ses principales œuvres instrumentales sont :

Pièces pour violon et piano. — *Pièces intimes* pour piano. — *Quatuor à cordes*, *Sonate* pour flûte et piano, *Sonate* pour violon et piano. — *Poème* pour alto et piano (concours du Conservatoire, 1909); — *Lied* pour violoncelle et piano; — *Lied* pour flûte et piano; — *Sicilienne* pour flûte et piano; — *Concertstück* pour basson et piano (concours du Conservatoire, 1910), *Allegro de concert* pour trombone et piano (concours du Conservatoire, 1911), *Solo de concours* pour cornet et piano (concours du Conservatoire, 1912), — *Berceuse* pour violoncelle et piano; — *Sérénade toscane*, pour violoncelle et piano. *Prélude et Danse* pour hautbois et piano (concours du Conservatoire, 1913).

M. E. Cools a aussi écrit de nombreuses mélodies. — *Jellatura*, drame lyrique en 6 tableaux. — *Narcisse*, pastorale en un acte, avec Gabriel Montoya. — Orchestre : *La Mort de Chénier*, poème symphonique. — *Ouverture symphonique*, *Symphonie en ut mineur*, *Hop-Frog*, poème symphonique. — *Pavane de Lydia*. — *Hamlet*, musique de scène. — *Paysages*. — *Prélude pour la Mort de Tintagiles*, etc.

Marc DELMAS, né à Saint-Quentin le 28 mars 1885, est élève de X. Leroux, Caussade, Lenepveu, et P. Vidal. Il a obtenu le 1^{er} Second grand prix de Rome en 1913, le prix Rossini et le prix Ambroise Thomas.

Ses principales œuvres sont : *Laïs*, drame lyrique en 3 actes; *Stefano*, drame lyrique en 1 acte; *Acis et Galatée*, cantate; *Anne-Marie*, légende en 3 actes; *les Deux Routes*, poème symphonique pour voix et orchestre; *Tableaux d'Ariège* (pièces pittoresques pour piano), des mélodies, etc.

Jean DÉRÉ est né à Niot le 23 juin 1886. Lauréat du Conservatoire à 12 ans, il a eu pour maîtres Diémer, Lavignac, Caussade et Lenepveu. Il travaille actuellement dans la classe de Widor. — Parmi ses nombreuses œuvres inédites, citons : une *Sonate* pour piano et violon, et un *trio* pour piano, violon et violoncelle. Cette dernière composition a été jouée plusieurs fois à Paris, et a valu à son auteur une première médaille au Salon des musiciens français.

Edouard DESTENAY, originaire d'Alger, eut pour maître Claudius Blanc, élève de Bazin et grand prix de Rome. Ses œuvres de jeunesse, *Arlequinade* et *le Postillon du Roi*, opéra-comique, représenté en 1898, sont d'un caractère plutôt léger, et ne donnent pas la mesure de ce compositeur délicat et plein de verve. Profondément pénétré de la pensée et des procédés des maîtres des XVII^e et XVIII^e siècles, M. E. Destenay ne devait pas tarder à s'engager sur une route plus conforme à ses aspirations. Sa *Symphonie romantique*, pour piano et orchestre, plusieurs fois jouée à Paris, et en province, marque la date de son évolution définitive.

Depuis lors, il a fait paraître une série d'ouvrages d'un très vif intérêt, parmi lesquels nous citerons : un *Premier Quintette en mi b mineur*, pour piano et quatuor à cordes; un *Deuxième Quintette en mi b majeur*, pour harpe et quatuor à cordes; un *Quatuor en sol mineur*, pour cordes et piano; un *Trio en si mineur*, pour hautbois, clarinette et piano; un *Trio en la mineur*, pour violon, violoncelle et piano; une *Sonate* pour violon et piano; un *Choral et fugue* pour deux pianos. — Puis dans la musique de genre, des *Petites pièces* dans la forme ancienne, pour violon et piano; *A l'Automne de la vie*, suite pour violoncelle et piano; une *Tarentelle* pour piano à 4 mains, violon et violoncelle; une *Sérénade* pour piano, *Conte de Veillée* pour harpe et clavecin, etc...

Dans la musique de chant, notons *Le Christ*, trilogie lyrique, pour soli, chœurs et orchestre, un des oratorios les plus considérables qui aient été écrits. — Signalons encore quelques mélodies : *La Nuit de Mai*, *Les Pruniers*, *Poème d'Automne*, etc...

M. Destenay est chevalier de la Légion d'honneur et membre du Comité du Salon des Musiciens Français.

Louis DUMAS, né à Paris en 1877, fut au Conservatoire élève de MM. Xavier Leroux, Caussade et Lenepveu, et remporta le 1^{er} grand prix de Rome en 1906.

Ses œuvres éditées sont : *Ismaïl*, cantate; un *Quatuor à cordes*; des *Mélodies*; une *Sonate* pour piano et violon, une *Fantaisie* pour piano et orchestre, un *Lied* pour violoncelle et piano, des pièces de piano. Œuvres inédites : *Symphonie romaine*, *Ouverture de Stellas*, et un opéra en 4 actes, *Le Médecin de Salerne*, sur un poème de MM. L. de Gramont et J. Thorel.

Paul DUPIN, né à Roubaix en 1865, fit toutes ses études à Melle-lez-Gand. Par déférence pour ses parents il se consacra à l'industrie pendant quelques années, et en 1887, il vint à Paris, pour donner sinon tout son temps, du moins toute sa pensée, à son art préféré, avec la plus obstinée persévérance.

Compositeur de grand talent, M. Paul Dupin a fait paraître : chez M. Senart : Recueil de 12 mélodies; Recueil de 2 poèmes pour quatuor; Pastorale pour piano et quatuor; 6 Chants populaires. — Chez Koechly (Bourges), 2 Chants Berriauds, 2 marches. — Chez Durand : Sonate pour piano et violon; Recueil de 4 pièces à 4 mains, Sonate pour piano seul, 3 Légendes, 3 Chansons populaires, 6 Esquisses fuguées, un Trio pour piano, violon et violoncelle, 3 Rythmes berceurs pour violoncelle.

Cet auteur publiera ensuite : 6 Esquisses fuguées, 3 Jeux de voix, 3 Pièces dialoguées instrumentales; *Sabine*; 8 poèmes quatuor à cordes; *Antoinette* : 19 poèmes pour quatuor à cordes; Livre de 11 Chansons pour quatuor à cordes et chant, *Gerbes et Pisceaux*; *Les Frises du Nil*, impressions, 52 canons; 30 canons, à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 12 voix; Quintette pour piano et quatuor à cordes; *Marcelle*, opéra en 4 actes; Recueil de 10 mélodies concertantes, 12 pièces pour orchestre, chœur et orgue; *Le Chant de ma Bouilloire*, 30 canons à 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 12 voix.

M. Dupin travaille aux *Suppléments*, drame d'Eschyle, pour Isidora Duncan, et *Apollon chez Admète*, de M. Eugène Hollande.

ECKENDORFF. Madame Bertault, est une excellente pianiste, qui compose d'une façon charmante, lorsque ses rares loisirs lui permettent de se livrer à son étude de prédilection. Cette année, deux de ses mélodies : « *Agnosto Theo* » et « *Retour* » ont été reçues au Salon des Musiciens et chantées à la salle du Conservatoire. Et tout dernièrement à Vichy, on a donné d'elle avec succès, sous la direction de P. Gaubert, « *Byblis* », conte symphonique pour orchestre.

Citons encore de cet auteur, trois jolies pièces de piano : *Lied*, *Aubade*, *Bureauville*.

Maurice EMMANUEL, né le 2 mai 1862 à Bar-sur-Aube. Elève de A. Savard, Th. Dubois, Léo Delibes et Bourgault-Ducoudray au Conservatoire, et de F. A. Gevaert. Docteur ès-lettres, en Sorbonne (1896 : thèses sur l'Orchestre Grecque). Il a succédé, en 1909, à L. A. Bourgault-Ducoudray, comme professeur d'Histoire générale de la Musique, au Conservatoire de Paris. Il avait été envoyé en mission, en 1897, dans les Conservatoires de l'Autriche et de l'Allemagne, et dans les Universités allemandes par la Direction des Beaux-Arts et celle de l'Enseignement Supérieur, et avait consacré une année à étudier la pédagogie musicale, à tous les degrés, dans les pays d'Outre-Rhin.

Maitre de Chapelle à Sainte-Clotilde, de 1905 à 1908, il tenta d'y fonder une maîtrise strictement fidèle au *Motu proprio* de Pie X, et il y avait peut-être réussi, lorsque les « paroissiens », lassés de ces chœurs austères et de ces plains-chants non accompagnés, exigèrent qu'on lui imposât des concessions. Il refusa de s'y plier; et il partit.

Principaux ouvrages musicaux : *Sonate* pour piano et violon (Durand); *Suite* pour piano et violon (Durand); Deux *Quatuors* pour cordes (le second, en si b., Durand); *Airs à danser*, pour harpes et instruments de bois; *In Memoriam*, pour voix (poésie de Rob. Valléry Radot), violoncelle, piano et violon (Durand); *Odelettes Anacréoniques* pour voix, flûte et piano (Durand); *Pierrot Peintre* (un acte, livret de Félix Régamey); *Terre de Bretagne*, poème symphonique pour orchestre; soli et chœurs; XXX *Chansons bourguignonnes*, en recueil (Durand); plusieurs *Motets*; une *Cantate* pour double chœur et grand orgue; XX *Mélodies et duos*; deux *ouvertures* pour orchestre; des *pièces instrumentales* diverses. Il refond un *drame lyrique*, sur un livret traduit d'Eschyle.

Ouvrages didactiques : *La Danse grecque antique* (Hachette, 1896, épuisé); *Histoire de la langue musicale* (2 vol. in-8°, Larrens, 1911); *Traité de l'accompagnement modal des Psaumes* (Jannin, à Lyon, 1913); *Traité de la musique grecque antique*, dans l'Encyclopédie de la musique (Delagrave, 1913).

L'Institut (Académie des Beaux-Arts) a décerné à M. Maurice Emmanuel : en 1909 la fondation Pinette ; en 1912 le prix Kastner-Boursault (histoire de la musique) ; en 1913 le prix Chartier (musique de chambre).

Henry EYMIEU, né en 1860, a été élève pour l'harmonie, le contrepoint et la fugue d'Eug. Gazier, et pour la composition de Ch.-M. Widor qui l'honore de son amitié.

Il est l'auteur de plusieurs partitions de musique de scène jouées à Paris : *Le Dieu Vert* (Théâtre Sarah-Bernhard, 1904) ; *La Légende du Ménestrier* (Théâtre Molière, 1905) ; *Le pouvoir du Mensonge* (Théâtre des Mathurins, 1905) ; d'un oratorio, *Marthe et Marie* (Athénée St-Germain, 1903) ; d'un opéra-comique : *Aux trois Pigeons*, représenté en province ; de nombreuses mélodies, des pièces pour grand orgue et divers instruments.

Comme critique musical, M. H. Eymieu a collaboré au *Ménestrel*, au *Guide Musical*, au *Monde Musical*, etc., et a écrit deux volumes : *Études Musicales* (Fischbacher, éditeur) ouvrage honoré d'une souscription du ministère de l'Instruction publique, et *L'Œuvre de Meyerbeer* (Fischbacher, éditeur) 1907.

Il fut le fondateur, en 1895, et pendant dix ans, le directeur de la *Société de Musique Nouvelle*, qui a donné la première audition des œuvres de musique de chambre les plus remarquables de la musique française.

M. H. Eymieu a été pendant de longues années membre du jury au Conservatoire de Paris, secrétaire du comité de la Société des Compositeurs, et a fait partie de la Société des gens de lettres. Il était en outre, vice-président de la *Société coopérative des Compositeurs de Musique*.

En 1906, il fut attaché au cabinet de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux Arts. En 1895, il obtint le prix du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux Arts avec « *La Baynarello* », poème de Sextius Michel, dont il composa la musique.

M. Eymieu est Officier de l'Instruction publique depuis 1901.

Madame Hélène FLEURY-ROY, élève de MM. Dallier, Widor et Gedalge, est la première femme ayant obtenu (en 1904) le second prix de Rome, pour la composition musicale.

Professeur de piano et de composition, justement réputé, Madame Fleury-Roy a déjà publié un grand nombre d'œuvres pour piano, chant, violon, violoncelle, alto, entre autres une *grande fantasia de concert* pour alto, donnée comme morceau de concours, au Conservatoire, il y a quelques années ; un *quatuor* pour piano et instrument à cordes, souvent exécuté à Paris, et plusieurs œuvres orchestrales.

Paul FAUCHET, né à Paris en 1881, fit ses études au Conservatoire National sous la direction des Maîtres Guilmant et Paul Vidal. Il obtint dans cette Ecole les premiers prix d'orgue, d'accompagnement au piano, de contrepoint et fugue et d'harmonie. Répétiteur de M. Paul Vidal à sa classe de fugue du Conservatoire, il est organiste du Grand Orgue de Saint-Pierre de Chaillot.

Ses œuvres principales sont « *Pièce symphonique* » pour orgue et orchestre (œuvre couronnée par la Société des Compositeurs) ; *Messe solennelle* à 4 voix et orchestre ; *Messe à 3 voix* et quintette à cordes ; *Ecce Sacerdos Magnus*, pour soli, chœurs et orchestre ; des motets religieux, Noël, des mélodies, des chœurs avec accompagnement d'orchestre, etc.

M. Paul Fauchet est le fils du distingué maître de chapelle de Notre-Dame de Versailles.

Dynam-Victor FUMET, né à Toulouse en 1853, avait dès l'âge de seize ans, remporté tous les premiers prix du Conservatoire de sa ville natale. Admis aussitôt au Conservatoire National de Paris, le jeune artiste poursuivait ses études musicales dans les classes de composition d'Ernest Guiraud et d'orgue, de César Franck. Il fut présenté deux fois au concours du Prix de Rome. Le jury apprécia son talent, mais trouva ses idées un peu trop personnelles et avancées et ne lui décerna pas la consécration officielle du mérite.

Virtuose prodigieux comme pianiste, exécutant et improvisateur remarquable comme organiste, D.-V. Fumet est aussi un compositeur — jusque-là, trop ignoré, mais de grande valeur. — Les concerts Colonne et Lamoureux vont donner prochainement le *Sabbath rustique* et le *Cantique du Firmament*. Parmi ses compositions éditées, mentionnons : *Berceuse*, pour chant et piano ; *Les Entassements d'en haut*, andante symphonique ; *Les Glaneuses*, chœur oriental à quatre voix ; *Ave Verum* et *Ave Maria* ; *Sérénade funambulesque*, de nombreuses mélodies, etc. Les œuvres les plus

importantes n'ont pas encore vu le jour de l'édition. Ce sont : *Le Charme Maudit*, opéra en 4 actes ; *Premier et second quatuor* ; les symphonies : *Sabbath rustique*, *Cantique du Firmament*, *Trilogie héroïque*. Ceux qui connaissent la musique de D.-V. Fumet deviennent ses admirateurs, et souhaitent à cet auteur la gloire qu'il mérite.

Alphonse GADENNE, né à Roubaix en 1863, était tout jeune frappé de cécité et entra comme élève en 1874 à l'Institution des Aveugles de Ronchin. (Lille).

Ses études musicales achevées, il devenait dans cette même école, professeur d'harmonie, de plain-chant, d'orgue, de contrepoint et de fugue, et il y a formé un bon nombre d'excellents organistes.

Depuis 1889, il tient en virtuose le grand orgue de la Madeleine de Lille. Il a en portefeuille une messe de *Requiem*, des motets religieux, et des suites de versets pour grand orgue.

Amédée GASTOUÉ, né à Paris en 1873, d'une famille d'origine lorraine, suivit pendant quelques mois les cours d'harmonie du Conservatoire, travailla l'harmonie avec Lavignac et Ad. Deslandres, et l'orgue avec Guilmant. Professeur de chant grégorien à la « Schola Cantorum » et à l'« Institut Catholique » de Paris, il a publié, dans cette branche, entre autres ouvrages : *Cours théorique et pratique de plain-chant romain grégorien* ; *Traité d'harmonisation du chant grégorien sur un plan nouveau* ; *Les origines du chant romain* (couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres) ; une histoire du chant liturgique à Paris etc. Il prépare en ce moment une histoire du graduel et de l'Antiphonaire romain.

Comme compositeur il a donné trois fascicules de cantiques populaires, une *Jeanne-d'Arc* pour soli, chœurs et orchestre, divers motets et pièces d'orgues, et 3 de ses messes (à 2 et 3 voix, à 3 à 4 et 5 voix) sont publiées ou en cours de publication ; deux autres, dont une messe brève très facile et une messe solennelle, sont encore inédites.

M. Gastoué a été nommé par S. S. Pie X, consultant de la Commission Pontificale grégorienne et commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand.

Eugène GAZIER, né à Paris le 3 mai 1834, a obtenu le 1^{er} prix d'harmonie, en 1876, dans la classe d'Augustin Savard, et l'année suivante le 1^{er} accessit de fugue dans la classe de François Bazin.

Il est l'auteur de compositions profanes et religieuses, notamment d'une *Marche funèbre* spécialement composée pour les funérailles du Président Carnot.

M. Gazier est organiste et maître de chapelle à Saint-Alexandre de Javel ; il a pendant longtemps rempli ces mêmes fonctions à Saint-Pierre du Gros Caillou, et à l'Ecole des Jésuites de la rue de Madrid. Professeur d'harmonie, d'orgue et de composition très justement apprécié, il a formé un grand nombre d'excellents élèves.

Gaston GRYSELEYN, né à Bourbourg (Nord) en 1892, a fait ses études à l'Institution des Jeunes Aveugles de Ronchin. Tout jeune, il ne tarda pas à montrer pour la musique d'étonnantes dispositions que soutenaient une vive intelligence et une énergie rare. Après 8 années d'études, il sortit de l'Institution avec tous les premiers prix ; un diplôme d'organiste lui fut décerné par le jury du Conservatoire de Lille.

M. Gryselyn a déjà conquis de nombreux lauriers dans les tournois de compositions musicales, dernièrement encore il obtenait le prix d'excellence pour un « *Christum regem* » à 3 voix, à l'Académie des Jeux floraux de Cherbourg.

M. G. Gryselyn est organiste du grand orgue de Saint-Waast de Béthune.

Fernand HALPHEN, né à Paris le 18 février 1872, a travaillé de 1882 à 1892, sous la direction artistique de G. Fauré. Entré ensuite au Conservatoire dans la classe de E. Guiraud, puis de Massenet, il a obtenu en 1903, le 1^{er} accessit de fugue et l'année suivante le 2^e grand prix de Rome, avec une cantate intitulée « *Mélysine* ».

Les œuvres principales de M. Halphen sont : une *Symphonie* en 4 parties, exécutée à Paris et à Monte-Carlo ; une *Suite d'orchestre*, divers *Morceaux symphoniques*, des *Mélodies*, une pantomime : *Ilagoseida* ; un ballet : *Le Réveil du Faune*, un ouvrage en un acte : *Le Cor fleuri*, joué pour la 1^{re} fois au théâtre national de l'Opéra-Comique le 10 mai 1904. — Comme musique de chambre, cet auteur a publié une *Sonate pour piano et violon*.

Jean HENRY, né à Marcigny (Saône-et-Loire) le 16 juin 1889, a fait de très solides études musicales à la Schola Cantorum, avec les maîtres : Decaux, L. Vierne, Guilmant et d'Indy. Ce jeune musicien s'est déjà fait apprécier dans plusieurs concerts, comme pianiste et organiste, et il est l'auteur de pièces d'orgue, de piano, d'orchestre et de mélodies. — La Schola paroissiale vient de publier un délicieux « *Cantique nuptial* » de sa composition.

Paul-Silva HÉRARD, né à Vitry-le-François en 1883, commença ses premières études musicales à l'âge de sept ans ; à dix ans il était organiste à la chapelle du collège de son pays natal. Ce n'est que cinq ans plus tard qu'il se destina définitivement à la musique en travaillant le piano au Conservatoire de Paris. Il fut lauréat en 1902 et 1903, dans les classes de MM. de Bériot et I. Philipp.

Il est organiste du grand-orgue, au Séminaire des colonies.

Nommé en 1907 directeur de la Société de Musique Nouvelle, fonctions qu'il occupe jusqu'à présent, il fonda en 1910 les Cours-Pianistiques qui portent son nom, en instituant chaque année des concours récompensés par trois mille francs de prix, dont un piano à queue.

Comme compositeur, P.-S. Hérard a écrit une quantité d'œuvres instrumentales et vocales, parmi lesquelles : une *sonate*, trois *légendes*, six *œuvres caractéristiques*, six *humoresques*, douze *croquis* ; douze *études* ; des *variations* ; douze *mélodies* ; quatre *quatuors vocaux*, une *fantaisie* pour violoncelle et piano, une *suite* pour violon, *Pater noster* pour chœur, violon, violoncelle et orgue, ainsi que diverses œuvres pour orgue, harpe, piano, violoncelle, etc.

Ces œuvres ont été exécutées au Conservatoire, au Trocadéro, dans les salles Pleyel, Erard, au Grand-Palais et aux Salons de la Société nationale des Beaux-Arts et des Musiciens Français. Comme virtuose, M. P.-S. Hérard s'est fait entendre à Paris, Tours, Bordeaux, Angers, Troyes, Roubaix, Angoulême, Châlons, Chaumont, Lausanne, Genève, Barcelone, Anvers, Francfort, etc.

Paul HILLEMACHER, né à Paris, le 23 novembre 1852, fit ses études classiques au lycée Fontanes, aujourd'hui Condorcet, puis entra au Conservatoire dans la classe de François Bazin. Il prit aussi les conseils de Georges Bizet, pour la composition. Premier grand prix de Rome en 1876, M. Paul Hillemacher obtint de retourner à la Villa Médicis, auprès de son frère Lucien Hillemacher (1860-1909), qui avait également obtenu le grand prix de Rome, pour collaborer avec celui-ci à *Loreley*, légende symphonique pour soli, chœurs et orchestre, qui remporta le premier prix au Concours de la Ville de Paris, en 1882. Toujours en collaboration avec son frère, M. Paul Hillemacher écrivit ensuite les œuvres suivantes : *Recueil de Mélodies*, dont l'une : *Séparation*, eut une vogue des plus durables ; *Saint-Mégrin*, drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux ; *Une Aventure d'Arlequin* ; *La Passion*, musique de scène d'après Bach, pour le mystère en 5 actes d'Edmond Haraucourt ; *Héro et Léandre* ; *Le Drame*, drame lyrique d'après la pièce de George Sand et Paul Meurice ; *Les Solitudes*, recueil de quinze Mélodies sur des poèmes d'Edmond Haraucourt ; *Orsola*, drame lyrique en 3 actes, livret de P. Ghensi ; *Claudie*, musique de scène pour la pièce de George Sand, dont une *Suite d'Orchestre* : *Ouverture*, *Interlude* et *Finale*, fut exécutée depuis aux Concerts Lamoureux ; *Cirée*, poème lyrique d'Edmond Haraucourt ; *Trois pièces pour violoncelle et orchestre*, dédiées à Pablo Casals, etc. Depuis la mort de son frère, M. Paul Hillemacher a composé *Deux pièces nouvelles pour violoncelle et orchestre* ; *André del Sarto*, drame lyrique d'Alfred de Musset, et commencé en collaboration avec Lucien Hillemacher ; *Bas-Reliefs Antiques*, cinq tableaux symphoniques pour Isidora Duncan, la célèbre chorégraphe.

Compositeur d'une technique savante et d'une réelle originalité d'inspiration, M. Paul Hillemacher a été fait chevalier de la Légion d'honneur en 1903, en même temps que son frère, depuis décédé. Il est membre des Sociétés des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, et des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique.

L'abbé Louis JACQUEMIN, né en 1881 à Dieuze (en Lorraine annexée), commença ses études musicales sous la direction de son père, organiste et compositeur à Notre-Dame de Liesse (Aisne) et les acheva à la « Schola Cantorum » de Paris. Il est organiste et maître de chapelle au petit séminaire diocésain de Soissons.

M. l'abbé Jacquemin vient de commencer une publication très

intéressante et extrêmement pratique, intitulée « *Accompagnements nouveaux et très faciles du Chant des Offices* » avec notices explicatives, par Amédée Gastoué. — Nous la recommandons volontiers aux organistes en quête d'un accompagnement facile et de bon goût, des chants grégoriens les plus usuels !

Camille JOLY, né à Neufmanil (Ardennes) le 23 juillet 1870, étudia le piano et l'harmonie avec Armand Tridemy, organiste et compositeur à Mézières. Il fut ensuite élève de l'école Niedermeyer de 1889 à 1893 et y obtint plusieurs premiers prix et le prix du Ministre des Beaux-Arts. Alexandre Georges, Ch. de Bérnit et Cl. Loret furent ses maîtres pour la composition, le piano et l'orgue.

M. Camille Joly a été pendant plusieurs années organiste et professeur de piano, au collège Saint-Elme d'Arcachon. — Il est actuellement professeur de solfège et d'harmonie au Conservatoire de Nantes, et organiste de l'église Saint-Similien.

Cet auteur a publié quelques pièces de piano, et des mélodies ; il a beaucoup d'œuvres inédites en portefeuille.

Il vient de remporter un premier prix au concours de composition organisé par le journal « La Musique » ; il s'agissait de mettre en musique la charmante poésie « *Green* » de Paul Verlaine, et il y avait 2.000 concurrents.

Georges KRIEGER, organiste de chœur à la Madeleine, et suppléant de M. Eug. Gigout à sa classe d'orgue du Conservatoire et aux claviers de Saint-Augustin, est un jeune musicien des plus titrés. Il a remporté au Conservatoire de Paris, un 1^{er} prix d'harmonie, en 1905, dans la classe de Lavignac ; un 1^{er} prix d'accompagnement au piano en 1908, dans la classe de P. Vidal ; un 1^{er} prix de contrepoint en 1909, dans la classe de G. Causade ; un 1^{er} prix d'orgue également en 1909, dans la classe du regretté Alex. Guilmant et un 1^{er} prix de fugue en 1911, dans la classe de P. Vidal, devenu professeur de fugue et de composition en remplacement de Leneveu.

M. G. Krieger s'est déjà fait souvent entendre comme virtuose de l'orgue dans de nombreux concerts à Paris.

Marcel LABEY, né au Vésinet (Seine-et-Oise), le 6 août 1875, fit son doctorat en droit avant de devenir, à la Schola Cantorum, l'élève de Vincent d'Indy. — Depuis plusieurs années, il est dans cette grande école, professeur de la classe supérieure de piano, suppléant de M. V. d'Indy à la classe d'orchestre et chef d'orchestre des concerts en l'absence de son maître.

Depuis 1902, il est secrétaire de la Société Nationale de Musique et y tient souvent le bâton de chef d'orchestre.

Les principales œuvres de M. Labey sont : une *sonate* pour piano, une *sonate* pour violon et piano, une *sonate* pour alto et piano, un *quatuor* pour piano et cordes, plusieurs mélodies, des pièces pour piano seul, un *nocturne* pour violoncelle, une *fantaisie* et 2 *symphonies* pour orchestre ; *Bérangère*, drame lyrique en trois actes.

F. LAURENT-ROLANDEZ, formé aux saines traditions de l'Ecole Niedermeyer, débuta au grand orgue de la cathédrale de St-Claude ; puis il fut nommé organiste et professeur à l'Institution des Chartreux, à Lyon, présenté par Mgr Neyrat, alors maître de chapelle de la Primatiale. Laurent-Rolandez inaugura plusieurs orgues de la région, et se fit entendre comme pianiste en interprétant le répertoire classique et les œuvres transcendantes de Liszt. Comme compositeur, il a produit plusieurs messes, un oratorio : *Abel* ; une cantate à Jeanne d'Arc ; un opéra : *La Tempête* ; la musique pour une pièce d'ombre : *La Montagne dans l'Histoire* ; un grand nombre de pièces vocales et instrumentales.

Citons encore un important recueil de chansons populaires du Lyonnais et des provinces limitrophes, ouvrage couronné à la suite d'un concours, par l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon.

Alexandre-Jean-Albert LAVIGNAC, doyen des professeurs au Conservatoire National de Musique, naquit à Paris le 21 janvier 1846, de parents bordelais. Il entra, à peine âgé de 10 ans, au Conservatoire, où il eut comme maîtres successifs : MM. Emile Durand, pour le solfège, Marmontel, pour le piano, Bazin, pour l'harmonie, Ambroise Thomas, pour la fugue et le contrepoint et Benoist pour l'orgue. Entre autres récompenses il remporta les premiers prix de solfège, de piano, d'harmonie, de contrepoint et fugue (à l'unanimité) et un premier accessit d'orgue.

Nommé, après une courte mais brillante carrière de virtuose,

professeur de solfège au Conservatoire en 1871. M. Albert Lavignac y est devenu professeur d'harmonie en 1891. Dans ces deux classes il a formé de nombreux élèves dont certains ont acquis classes il a formé de nombreux élèves dont certains ont acquis une grande notoriété et même la célébrité, notamment : MM. Gabriel Pierné, Debussy, Max d'Ollone, Reynaldo-Hahn, Levadé, Risler, Léon Delafosse et, en dehors du Conservatoire : Vincent d'Indy, Antonin Marmontel fils, Weingartner (directeur du Conservatoire de Nantes.)

Depuis ses débuts jusqu'en 1897, ce professeur a pu compter 101 récompenses, obtenues par ses élèves au Conservatoire.

Les ouvrages didactiques de M. Lavignac comprennent : six volumes de *Solfèges* manuscrits, reproduits par la photographie et adoptés par tous les Conservatoires de musique européens ; un *Cours de Dictée Musicale*, ouvrage très important ; *Recueil de Leçons d'Harmonie* ; *L'Ecole de la Pédale* pour les pianistes ; *La Musique et les Musiciens*, véritable encyclopédie de vulgarisation musicale, éditée par la maison Delagrave (1893) : on lui doit encore le *Voyage artistique à Bayreuth*, étude spéciale de l'Ecole Wagnérienne (1897.)

M. Lavignac est depuis plus de 12 ans à la tête de l'*Encyclopédie de La Musique et Dictionnaire du Conservatoire*, monument littéraire le plus considérable qui ait jamais été élevé, à la gloire de l'art musical. Plus de 130 collaborateurs des plus éminents travaillent sous sa direction à l'élaboration de cet ouvrage colossal qui vient à son heure au moment où le public d'élite qui l'attend se trouve suffisamment préparé pour en saisir la haute portée artistique, scientifique et philosophique. Le 1^{er} fascicule hebdomadaire est paru le 30 mai dernier à la librairie Ch. Delagrave.

Lauréat de la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889 pour l'ensemble de ses travaux, membre du Jury et secrétaire de la classe IV (Enseignement spécial artistique) pour l'Exposition universelle de 1900, M. Albert Lavignac est officier de l'Instruction publique depuis 1889 et chevalier de la Légion d'honneur depuis 1897.

Paul LECOURT, né à Blois en 1870, a étudié la composition et l'orgue avec M. Marcel Rouher le distingué organiste de Saint-Germain-l'Auxerrois. Depuis 1892, il est maître de chapelle et organiste de Saint-Bernard la Chapelle.

L'abbé LEVERGEOIS, de l'école de Widor, a fait ses premières études musicales avec le regretté Emile Bernard ; puis a travaillé l'orgue, le contrepoint, la fugue et la composition avec Louis Vierne, Fouldrain et Massenet.

Après avoir été pendant quatre ans, organiste du grand orgue de la Cathédrale de Nice (où il donna chaque hiver des auditions d'orgue), l'abbé Levergeois fut nommé organiste du grand orgue de St-Louis-d'Antin, à Paris. — Il est actuellement maître de chapelle de St-Thomas d'Aquin.

Cet artiste a écrit un certain nombre de motets religieux, une Messe avec orchestre, plusieurs pièces de musique de chambre ; un divertissement espagnol en 3 parties (pour grand orchestre) ; des pièces d'orgue, etc...

Jean-Marcel LIZOTTE, né à Paris en 1891, de famille béarnaise, a fait ses études musicales, sous la direction artistique de Joseph E. Bonnal, et travaillé l'orgue avec Alexandre Guilmant et le contrepoint avec Georges Caussade. Bien qu'ayant commencé ses études assez tard, il a cependant déjà à son actif un certain nombre d'œuvres de genres divers, qu'il n'a pas encore consenti à publier. Organiste indépendant, il collabore aussi à un journal parisien pour la chronique et la critique musicale, sous un pseudonyme.

M. Henri LUTZ, d'origine basque et alsacienne, est né à Biarritz le 29 mars 1864. Après de brillantes études à l'Ecole Niedermeyer, il fut au Conservatoire national, élève de Guiraud et obtint le grand prix de Rome en 1890.

Entre autres œuvres signalons de ce compositeur : *Fantaisie Japonaise* pour piano, violon, violoncelle et flûte — *Stella* — *Lumen*, symphonie pour orchestre ; — *Poème pour orchestre et violon principal* — *Fantaisies pour piano* — *Conte symphonique* — *Les Voix de la mer* — *Rhapsodie havanaise* — *Vers la lumière* — *Emeraude* — *Ode symphonique* — *Réveries* — *Variations symphoniques*.

Pour piano : *Chanson de l'eau* — *le Bois Sacré* — Pour le théâtre : *Inès de las Sierras* — *Rolande* — *Vlasla* — et la *Bonne Eloïse*. Lauréat de l'Institut ; prix Trémont, M. Lutz est membre de la société des compositeurs.

Louis MAINGUENEAU né à Fontenay-le-Comte en 1884, fit de la musique en amateur jusqu'à l'âge de 25 ans. Sur les

instances du maître A. Gédalge, il entra au Conservatoire de Paris. Là, sous sa direction et celle de Mlle Pelliott, il compléta ses études musicales.

M. L. Maingueneau est l'auteur de plusieurs mélodies chantées dans différents concerts et d'un ouvrage en un acte, « *Mélysine* », représenté sur la scène du théâtre Graslin, à Nantes, en mars 1913.

Arthur MANCINI est né à Caen en 1851 et a commencé ses études musicales à l'Ecole Nationale dont il est devenu directeur, après y avoir été professeur de flûte et d'harmonie. Entré en 1871, au Conservatoire de Paris, il a été l'élève de Reber, Th. Dubois et H. Allès. Il a remporté, 1^{er} prix d'harmonie et 1^{er} accessit de flûte en 1873, et un prix de contrepoint et fugue en 1875.

(Œuvres couronnées : *Marche symphonique* (Nancy, 1875). — *Ouverture de concert* (Béziers, 1877). — Quintette pour divers instruments et Cantate jubilaire (Caen, 1884-1885).

M. Mancini a publié des pièces de piano, chœurs, mélodies, etc. et a écrit de nombreuses œuvres jusque là inédites, parmi lesquelles : « *Pro Patria* », cantate exécutée à l'inauguration du monument des Mobiles du Calvados. — *Le Puils qui parle* et *La Prolégée des Fleurs*, opéras-comiques, représentés au Théâtre de Caen. — Compositions d'orchestre : *Rapsodie Normande*, *Marche Héroïque*, etc. — *Le Bourgmestre de Laardam*, *La Fée d'Argouges*, opéras inédits, etc.

M. Mancini a pris part comme soliste et comme chef d'orchestre, à de nombreuses solennités musicales et a dirigé plusieurs sociétés orphéoniques. Il est directeur du Conservatoire de musique de Caen.

Alfred MARICHELLE, né à Beaufort (Aisne), en 1866, fut d'abord élève de l'Ecole Niedermeyer où il remporta tous les premiers prix. Entré ensuite au Conservatoire dans les classes de Léo Delibes, Th. Dubois et Ch.-M. Widor, il y obtint les premiers prix de contrepoint et de fugue et un accessit d'orgue.

M. A. Marichelle est organiste et maître de chapelle de N.-D. de Bonne-Nouvelle, et professeur d'harmonie, contrepoint et fugue à l'Ecole Niedermeyer.

Il a écrit de la musique pour piano et pour orgue, des motets religieux, un grand nombre de chœurs, un recueil de 20 mélodies, des pièces symphoniques, etc.

Depuis octobre 1913, M. Marichelle a été appelé à la direction artistique de l'Ecole Niedermeyer.

Maurice MATHIEU, né à Paris en 1863 est l'un des meilleurs élèves de Théodore Dubois. Ses principales œuvres sont des *Mélodies* et des *Duos Vocaux* chantés à la société de musique nouvelle ; une *Sonate pour piano et violon* exécutée par Arthur Guidé ; une *Sonate pour piano et violoncelle* ; une *suite d'orchestre* jouée aux concerts symphoniques de Biarritz en 1903, des *pièces d'orgue et de piano* ; un *quatuor* à cordes ; un *quatuor et quintette* avec piano ; une *suite dans le style ancien* pour trio d'instruments à cordes.

Dom Jean PARISOT, né à Plombières-les-Bains (Vosges) en 1861, est entré à Solesmes en 1883, à l'époque même de l'apparition du Graduel Grégorien et fut organiste de l'abbaye de Ligugé de 1894 à 1899. Il a rempli plusieurs missions scientifiques en Turquie et en Syrie et a publié des rapports très intéressants sur les *Tonnelles Orientales*, les *Chants Israélites*, et *Récitaifs des Synagogues*, les *Chants de Mosquée*, les *Chants Liturgiques en Arabe*, les *Chants Syriens*, *Chaldéens*, *Arabes*. Il a fait une conférence sur les *Mélodies Orientales*, qui a été publiée par la Tribune de St-Gervais.

Le R. P. Dom J. Parisot a écrit de nombreux articles dans la *Revue Biblique* et la *Tribune de St-Gervais* : *Essai sur les Tonnelles du Chant Grégorien*, *Essai sur l'Interprétation des Mélodies Grégoriennes*, les *Hymnes de l'Office romain*, *Signification musicale du Diapsalma*, *Signification musicale de quelques titres des psaumes*, et des articles musicaux dans le *Dictionnaire de la Bible* : *Chant*, *Flûte*, *Harpe*, *Musique des Hébreux*. Comme œuvres musicales nous connaissons de lui des versets d'orgue harmonium, des pièces grégoriennes pour lessaluts, des motets, des *Cantiques français sur des Mélodies Orientales*, *l'Accompagnement Modal du Chant Grégorien*. — la *Divine Tragédie* : contribution de mélodies orientales, chant, chœurs, et interludes d'orchestre.

Louis PLASSE, né le 17 juillet 1882 à Villefranche-sur-Saône, commença ses études musicales au Conservatoire de Lyon où il obtint un premier prix. Il a travaillé la composition, le piano et l'orgue avec M. D. Walter. Il vient de succéder à son Maître et ami, M. D. Walter, comme organiste et maître de chapelle de Saint-Pierre de Villefranche.

M. L. Plasse a composé de nombreuses pièces pour piano, des mélodies, des suites d'orchestre, des morceaux pour harmonie, un poème symphonique en 4 parties. *La Forêt* ; un oratorio pour grand orgue et deux voix égales : « *Les Sept Paroles du Christ* », etc., etc.

Ch.-M. POLLET, né à Paris en 1876, a tenu fréquemment les grandes orgues de Saint-Augustin et de Saint-Vincent de Paul, et de 1898 à 1905, a été le suppléant attitré de G. Fauré à la Madeleine. Il a été nommé organiste de la cathédrale de Nice en 1906, et en 1909, organiste de la cathédrale de Monaco.

Jacques de La PRESLE, né à Versailles le 3 juillet 1888, est entré en 1908 au Conservatoire National, et a obtenu en 1909 un prix d'harmonie dans la classe de M. Taudou. Il a été élève de M. G. Caussade pour le contrepoint, et il travaille actuellement dans la classe de composition du Maître Paul Vidal.

Il a succédé, en 1911, à M. Paul Fauchet, comme organiste du grand orgue de Notre-Dame de Versailles.

Mlle Marie PRESTAT entra très jeune au Conservatoire national de Paris, dans la classe de piano de Mme Massart. De même que Liszt et Saint-Saëns, elle jouait facilement et de mémoire, les fugues de J.-S. Bach, en douze tons. Elève de Leneveu pour l'harmonie, de Bazille pour l'accompagnement, de Guiraud, pour la composition, et de C. Franck, pour l'orgue, Mlle Prestat est la seule femme qui ait obtenu cinq premiers prix dans ces différentes classes.

« C'est une remarquable artiste », a écrit Massenet ; « c'est une artiste d'une très réelle valeur », a écrit le regretté Alex. Guilmant.

Mlle M. Prestat est professeur à la « Schola Cantorum » et organiste des concerts spirituels de la Sorbonne. Elle a formé de nombreux élèves qui sont devenus d'excellents musiciens. En collaboration avec le poète délicat, qu'est M. Ernest Lourdelet, elle a composé des mélodies charmantes, parmi lesquelles nous citerons : *Chants purs*, (Recueil de 12 mélodies) ; *Chants ombrés*, (Recueil de 12 mélodies) ; *Fêtes tendres* ; *La Cloche*, *Bonne sœur grise*, *La voix d'airain s'est envolée* ; *Tout petit, tout rose* ; *Le pain qui sent bon*, etc., etc...

Mlle Prestat a aussi publié des pièces de clavecin, de piano à deux et quatre mains ; des pièces de violon avec accompagnement de piano ou orgue, des œuvres pour orgue, pour orchestre, des quatuors ; des adaptations musicales, des ouvrages d'enseignement : *Traité pratique de transposition et d'accompagnement* ; *Traité d'harmonie moderne* ; *L'Alpha des jeunes virtuoses* ; *Solfège à changements de clefs* ; *L'indispensable recueil d'exercices journaliers*, etc.

André RENOUX, né à Paris, le 3 mars 1889, est élève de MM. René et Louis Vierne et d'Alex. Guilmant. Il a remporté un 2^e prix d'orgue et achève ses études de composition dans la classe de M. P. Vidal. M. A. Renoux a été suppléant attitré de M. L. Vierne au grand orgue de Notre-Dame de Paris ; depuis quelques mois, il est organiste à N.-D. de l'Annonciation, à Passy.

Il a publié des pièces d'orgue et harmonium et vient d'écrire une très intéressante sonate pour violon et piano.

Maurice REUCHSEL, né à Lyon en 1880, commença ses études musicales dès la plus tendre enfance, sous la direction de son père M. Léon Reuchsel (l'éminent doyen des organistes lyonnais), les acheva par plusieurs années de travail fécond au Conservatoire de Paris, et prit les conseils du Maître Guilmant pour l'orgue ; il est organiste de l'église du Bon-Pasteur et de la chapelle du Lycée de Lyon.

Parmi ses compositions, citons : de la Musique Religieuse (*motets, psaumes* etc.), des pièces pour grand orgue, de la Musique de Chambre (*Sonate, Trio, Quatuor et Suites*), une *symphonie*, un grand nombre d'œuvres instrumentales (dont un *Concertstück* et un *Poème élégiaque*, tous deux pour violon et orchestre, très appréciés et très répandus), des mélodies vocales, etc., etc.

Ajoutons que Maurice Reuchsel est l'auteur de plusieurs ouvrages musicographiques importants, et que son talent de violoniste a été consacré par de grands succès en France, en Belgique, en Angleterre, en Suisse et en Italie.

Paul ROUGNON est né à Poitiers le 24 Août 1846. Après avoir fait de brillantes études littéraires, il entra au Conservatoire National en 1863. Il eut comme maîtres, Edouard Baliste pour le solfège, F. Bazin pour l'harmonie et l'accompagnement pratique, Marmontel pour le piano, Benoist et César Franck pour l'orgue, Ambroise Thomas pour la composition, Maurice Bourges pour la littérature musicale. Il obtint un premier prix de contrepoint et de fugue en 1870, et se fit très souvent en-

tendre et applaudir, comme pianiste virtuose dans les concerts les plus artistiques.

Depuis 1873 il est nommé professeur de solfège au Conservatoire, et pendant ces quarante années de professorat, il a formé toute une pléiade de lauréats qui sont aujourd'hui des Maîtres et parmi lesquels il est heureux de compter plusieurs de ses collègues du Conservatoire, des grands prix de Rome, des virtuoses célèbres, des chefs de musique de l'armée, etc.

M. P. Rougnon a composé deux opéras comiques : *Le Prince Charmant* et la *Prima Donna* ; de nombreux morceaux pour piano et instruments, qui furent souvent imposés aux concours du Conservatoire, des mélodies, une *Messe solennelle* qui a été exécutée à Rome, à Paris, à Versailles, etc. ; un grand nombre de chœurs parmi lesquels nous mentionnerons : *Les Pêcheurs*, *En Afrique*, *en Mer*, *Les Penseurs*, *Les Korrigans*, *Les Bateleurs*, *les Voix de la foule*, *Hymne à Paris*, *Chant de la Mutualité*, etc.

M. P. Rougnon est en outre l'auteur de nombreux ouvrages d'enseignement dont l'autorité est universellement reconnue : *12 volumes de solfège*, une *théorie musicale*, un *Dictionnaire musical des locutions étrangères usitées dans la musique*, *Cours complet de piano*, *10 cahiers d'études et d'exercices*, un *Traité d'harmonie en trois parties*, etc.

Musicien aussi bienveillant que distingué, M. Paul Rougnon est président de la Société Amicale de la Vienne, vice-président de la Société des Artistes musiciens, de l'Association des Jurés orphéoniques, membre de la Société des Compositeurs, etc.

Alice SAUVREZIS, originaire de Nantes fut élève de César Franck. Après la mort de l'illustre maître, elle continua ses études techniques avec Guiraud, Th. Dubois et Vidal.

L'œuvre de A. Sauvrezis est déjà considérable : sa musique vocale comprend des chœurs (*Hymnes orphiques*) une légende « *Franco-Br-Mor* », une cinquantaine de mélodies en collaboration avec nos meilleurs poètes : Leconte de Lisle, de Hérédia, Samain, Tiercelin, de Régner, Verhaeren, etc.

Parmi ses œuvres instrumentales citons : *Sonate* pour piano et violon, *sonde romantique* à 2 pianos ; des pièces pour hautbois, cor anglais, violoncelle ; des suites pour piano : « *En automne* », « *Lagoulle d'eau* » ; des poèmes symphoniques : (*Fresque marine*), « *Chanson du Soir* », etc.

Un *poème légendaire* pour orchestre est presque terminé, et l'auteur travaille à une grande œuvre pour chœurs, soli et orchestre dont elle écrit texte et musique.

De caractère essentiellement celtique, son style est sobre et vigoureux.

Henri SCHMITT, né à Blamont (Meurthe-et-Moselle), le 28 août 1873, reçut les conseils de son frère, M. Florent Schmitt, grand prix de Rome, et de Louis Sicébert, organiste de la cathédrale de Châlons-sur-Marne. Organiste du Petit Séminaire de Pont-à-Mousson, à l'âge de 14 ans, il vint à Paris à 18, et succéda à Joseph Bonnet, comme organiste des RR. Pères Dominicains. Il est actuellement organiste de l'église paroissiale de Charenton, et fait la critique des grands concerts dans le journal *La Patrie*.

M. H. Schmitt a publié de nombreuses mélodies, des pièces de piano, de violon et piano, une opérette « *L'oncle Jérôme* », plusieurs motets religieux, une Messe à 2 voix, avec partie facultative de violon ou violoncelle.

Gabriel SIZES, né à Castelnaudary (Aude) en 1856, était organiste de la paroisse Saint-François à neuf ans. Il entra à l'école Niedermeyer en 1868. Pendant la guerre Franco-Allemande il vint dans sa famille à Toulouse et continua brillamment ses études au Conservatoire de cette ville jusqu'en 1873. A cette date, il fut chargé des classes préparatoires de piano et de solfège jusqu'en 1876. En 1884, il fut nommé professeur titulaire de solfège, puis de piano, classe des hommes. Parmi ses nombreux élèves admis au Conservatoire de Paris, trois ont obtenu les premières récompenses.

Après avoir été longtemps maître de chapelle de l'église Saint-Jérôme, M. G. Sizes a été nommé titulaire du grand orgue de Notre-Dame de la Dalbade. Auteur d'un certain nombre d'œuvres religieuses et pour piano, il publie en ce moment le résultat de longs travaux sur *l'acoustique physique et musicale*, qui ont déjà fait l'objet de neuf communications à l'Académie des Sciences, par le célèbre physicien académicien M. J. Violle ; son ouvrage est appelé à un grand retentissement.

Jean VADON, né à Roanne (Loire) en 1887, a suivi très brillamment les cours de la Schola Cantorum, de 1900 à 1909. MM. A. Decaux, L. Vierne et Al. Guilmant, furent ses maîtres

pour l'orgue ; MM. F. de la Tombelle, Tricon et V. d'Indy lui enseignèrent l'harmonie, le contrepoint et la composition.

Organiste du grand orgue de Saint-Marcel de 1906 à 1909, M. J. Vadon, remplit actuellement les mêmes fonctions à l'église Saint-Ferdinand des Ternes.

Compositeur d'une très grande facilité, ce jeune et sympathique artiste a déjà beaucoup écrit, spécialement pour l'orgue, son instrument favori, qu'il joue en virtuose.... Il a publié des cantiques, une *Messe* à 4 voix mixtes, des mélodies, un duo charmant : *les Vêpres sonnent*, un Menuet pour violon et piano, des pièces d'orgue très pratiques et intéressantes, parmi lesquelles 5 *Marches religieuses* pour les fêtes de La Toussaint, Noël, Pâques, La Pentecôte et l'Assomption ; 6 pièces pour la messe. En outre M. J. Vadon, a composé de nombreuses pièces vocales et instrumentales, notamment des pièces d'orgue, qui sont jusqu'à ce jour, restées malheureusement inédites.

René VIERNE fut au Petit Séminaire de Versailles l'élève de M. le chanoine Poivet, puis il travailla l'orgue, la fugue et le contrepoint sous la direction de son frère aîné Louis Vierne. Entré au Conservatoire, il obtint en 1906, le premier prix d'orgue et d'improvisation dans la classe d'Alex. Guilmant.

Il a succédé en 1902, à Camille André comme organiste du grand orgue de N.-D. des Champs. Parmi les œuvres de cet auteur, mentionnons un recueil de pièces d'orgue-harmonium, publié par l'Edition Mutuelle de la « Schola Cantorum », et des compositions séparées parues dans le *Grand-Orgue*, dans la *Petite Maîtrise*, la *Schola Paroissiale*, et plusieurs transcriptions très pratiques, pour orgue sans pédale, des œuvres de J.-S. Bach, et de E. Chausson.

M. René Vierne a fait paraître également une excellente *Méthode d'harmonium*, suivie de 20 préludes exercices, et de 12 pièces de différents caractères. Cette Méthode est éditée par la Maison Leduc.

Désiré WALTER, né à Mackwiller (Alsace) en 1861, commença ses études musicales sous la direction de son père, organiste à Niederhaslach. Il entra à l'âge de 12 ans au Conservatoire de Strasbourg, fut ensuite élève de Th. Thurner, organiste à la Madeleine, puis il devint élève de l'Ecole Niedermeyer, où il eut comme professeurs MM. Stolz, Alex. Georges, Gigout, G. Lefèvre, Cl. Loret.

Chaque année fut marquée par les succès qu'il remporta pour le piano, l'harmonie, le plain-chant et l'orgue, et en 1879, il obtint le 1^{er} grand prix d'orgue décerné par le Ministre (ex-æquo avec L. Boëllmann) dans un concours au Trocadéro, où il exécuta un concerto de Haendel et la Toccata en fa de J.-S. Bach. La même année il obtint le prix d'honneur décerné par les suffrages des professeurs et élèves.

En 1881, il fut nommé maître de chapelle et organiste au collège N.-D. de Mongré, à Villefranche (Rhône).

Depuis 1894, il remplit gratuitement les fonctions d'organiste à l'église Saint-Pierre. Grâce à ses concerts et aux souscriptions recueillies parmi ses amis, il a doté cette paroisse pauvre d'un superbe orgue à 2 claviers.

Auteur d'intéressantes compositions originales, il a en outre publié de nombreuses transcriptions pour grand orgue, piano et harmonium, 2 pianos, 4 et 8 mains, d'œuvres de Schumann, Liszt, Massenet, Erb, Guy Ropartz, G. Pierné, etc.

M. D. Walter a organisé de nombreux concerts à Villefranche. Entre autres œuvres, il a donné : *La Mer*, de N. Jancières ; *Gaillaume le Conquérant*, *La Captivité de Babylone*, d'E. Bernard ; *Les Voix de la Mer*, de H. Lutz ; *Le Lendemain de la Vie*, de Ch. René ; *Le Chemin de Croix*, *Notre-Dame Lourdes*, d'Al. Georges ; *Festival*, de Guy Ropartz ; *Rédemption*, *Jeanne-d'Arc*, de Ch. Gounod.



A Monsieur l'Abbé Joseph MOISSENET

.....

Offertoire

POUR LA SEMAINE DE PÂQUES

sur l'Antienne Vespere
et la Prose: O Filii

RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4, et plein jeu.

G.ORGUE: Fonds de 8 et 4, copula récit.

POSITIF: Hautbois, Nazard, Flûtes de 8 et 4.

PED: Fonds de 8 et 16, Tirasses.

Albert ALAIN

Andante con moto

ORGUE
ou
HARMONIUM

RÉCIT *dolce.*

G.O.

G.O.
boîte fermée

Ajoutez Bourdon 16

cresc

The musical score is written for organ or harmonium. It begins with a registration list: 'RÉCIT: Fonds et Anches de 8 et 4, et plein jeu.', 'G.ORGUE: Fonds de 8 et 4, copula récit.', 'POSITIF: Hautbois, Nazard, Flûtes de 8 et 4.', and 'PED: Fonds de 8 et 16, Tirasses.' The tempo is 'Andante con moto'. The score is in G major (one sharp) and 3/4 time. It consists of five systems of music. The first system shows the organ and harmonium parts with a 'RÉCIT' section marked 'dolce.' and fingerings 1, 3, 4. The second system continues the organ part with a 'G.O.' (Grand Organe) registration. The third system shows the organ part with a 'G.O. boîte fermée' registration. The fourth system shows the organ part with a 'G.O. boîte fermée' registration. The fifth system shows the organ part with a 'G.O. boîte fermée' registration and a 'cresc' (crescendo) marking. The score ends with a 'cresc' marking.

Copyright by MAURICE SENART & Cie 1914

Paris, ÉDITIONS MAURICE SENART & Cie, 20, rue du Dragon.

M.S. & Cie 3320

Tous droits d'exécution, de reproduction
et d'arrangement réservés pour tous pays.

cen - - - do

(GJ)

non legato les 8^{ves} à l'Harmonium

dim.

(GJ)

ôtez Bourdon 16

RÉCIT.

Ped.

RÉCIT

otez anches RECIT
laissez plein jeu

dim.

POSITIF

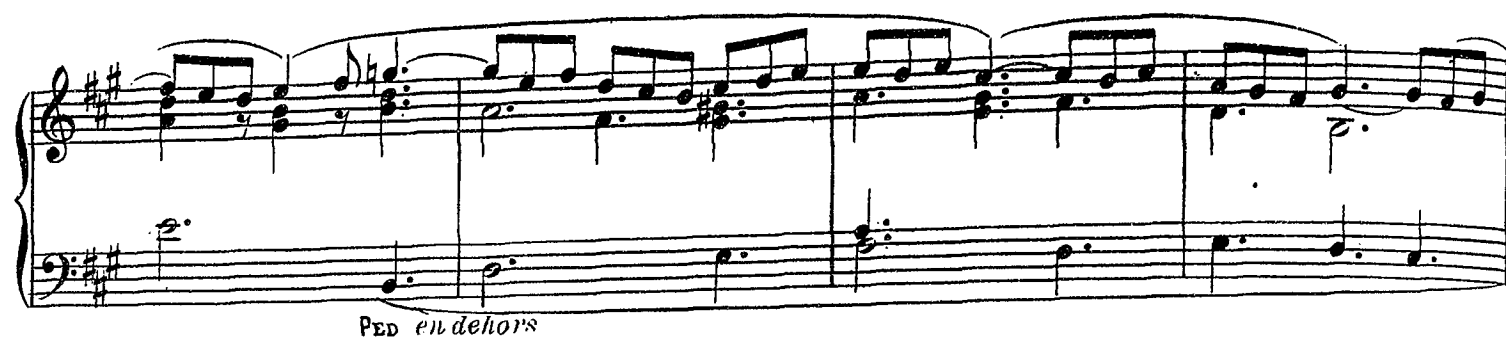
poco rit. a Tempo

RÉCIT.

G.O.

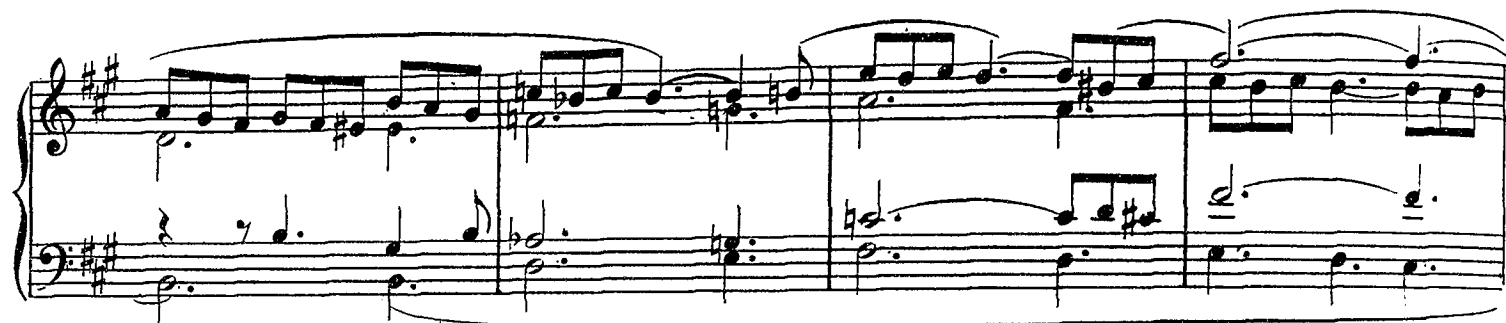
PED

Anche RÉCIT.



First system of musical notation, featuring a treble and bass staff in G major. The treble staff contains a complex melodic line with many beamed eighth and sixteenth notes, while the bass staff provides a simple harmonic accompaniment. A slur covers the first two measures of the treble staff.

Ped en dehors



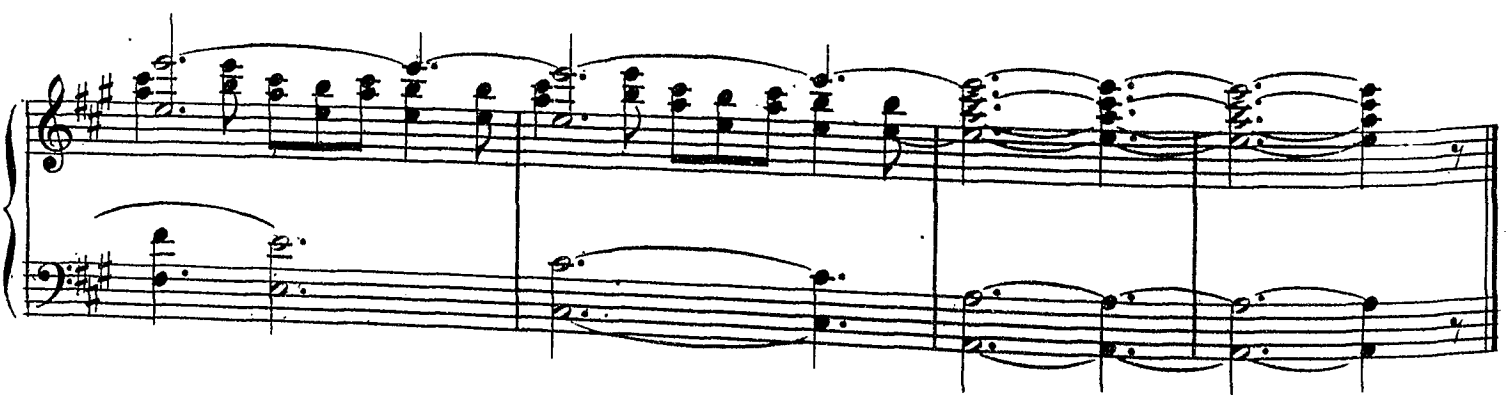
Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff has a slur over the first four measures. The bass staff continues with its accompaniment.



Third system of musical notation. The treble staff has a slur over the first four measures. The lyrics "ajoutez peu a peu toute" are written below the treble staff, starting in the third measure.



Fourth system of musical notation. The treble staff features a series of chords, mostly triads, with a slur over the first four measures. The lyrics "la force et doublez les mains" are written below the treble staff, starting in the first measure.



Fifth system of musical notation, concluding the piece. The treble staff has a slur over the first four measures. The bass staff continues with its accompaniment.

Marche nuptiale

Albert ALAIN
(1900)

ORGUE
ou
HARMONIUM

mf

The musical score is written for organ or harmonium. It begins with a treble and bass staff. The key signature is D major (two sharps). The time signature is 2/4. The first system includes a dynamic marking of *mf*. The music features various musical notations including eighth and sixteenth notes, rests, and triplets. The piece is a wedding march, characterized by its rhythmic and melodic structure.

First system of musical notation for piano, featuring treble and bass staves with complex chords and triplets. The key signature is two sharps (F# and C#). The music includes various chordal textures and triplet patterns.

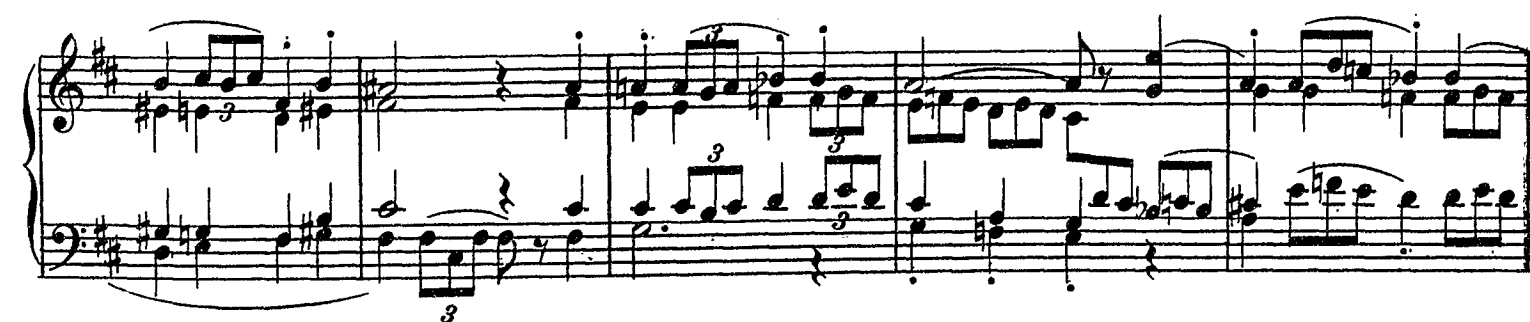
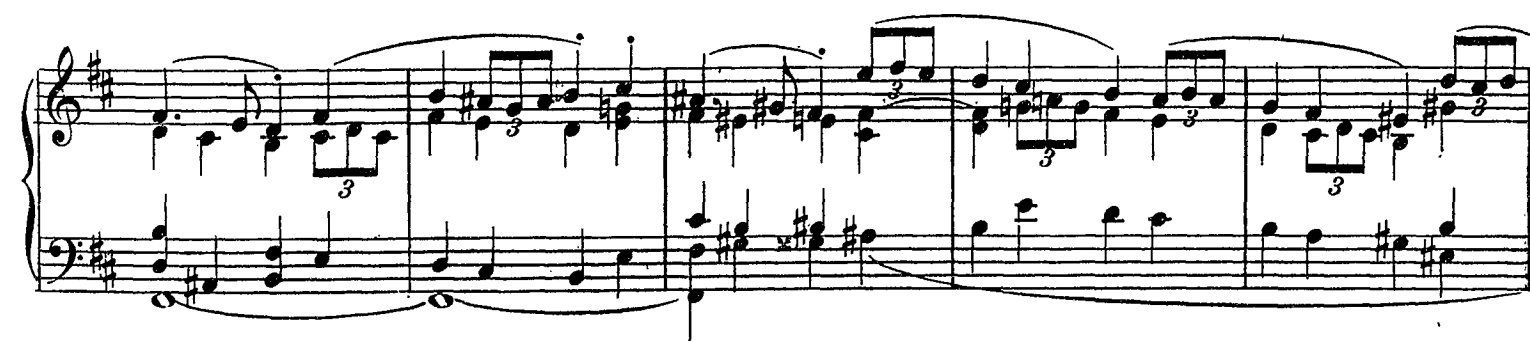
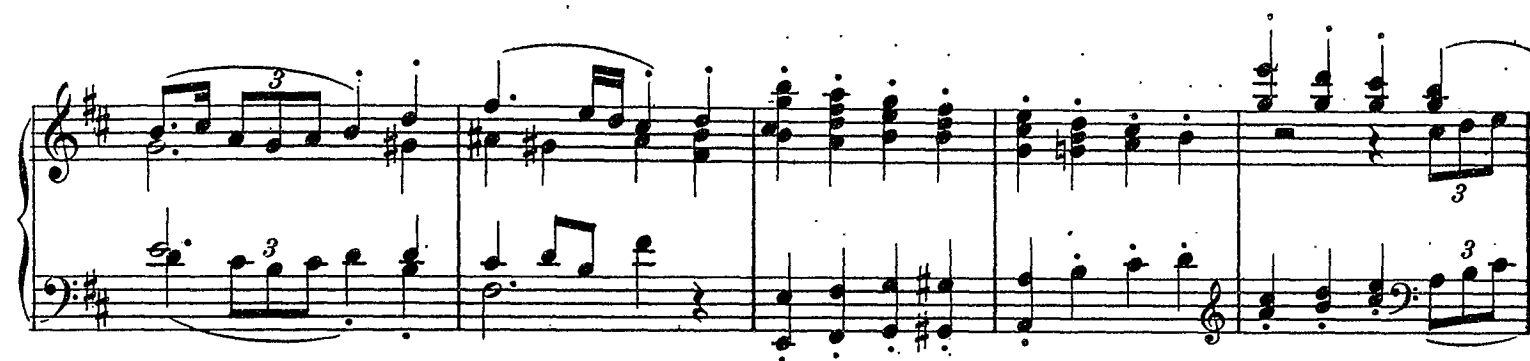
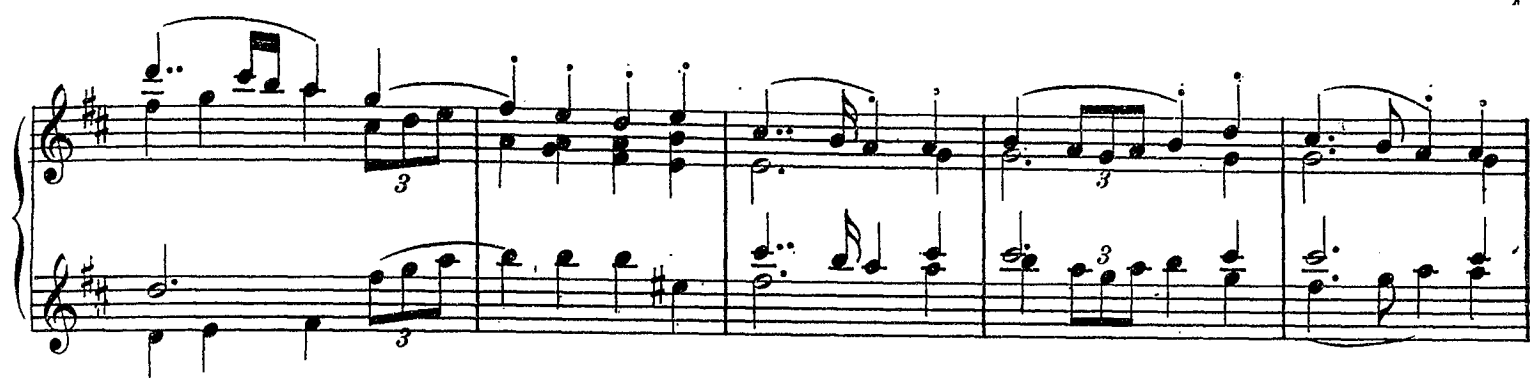
Second system of musical notation for piano, continuing the complex textures with triplets and a "RÉCIT" section. The key signature remains two sharps.

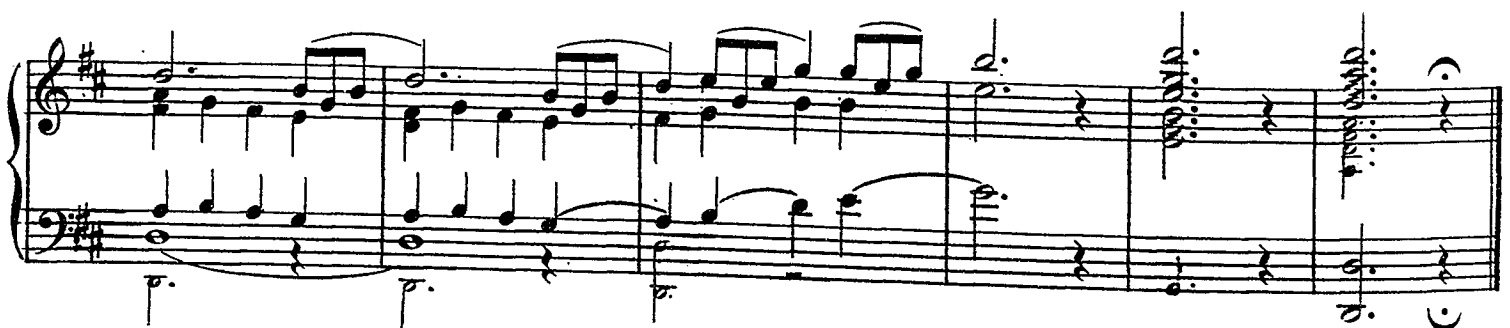
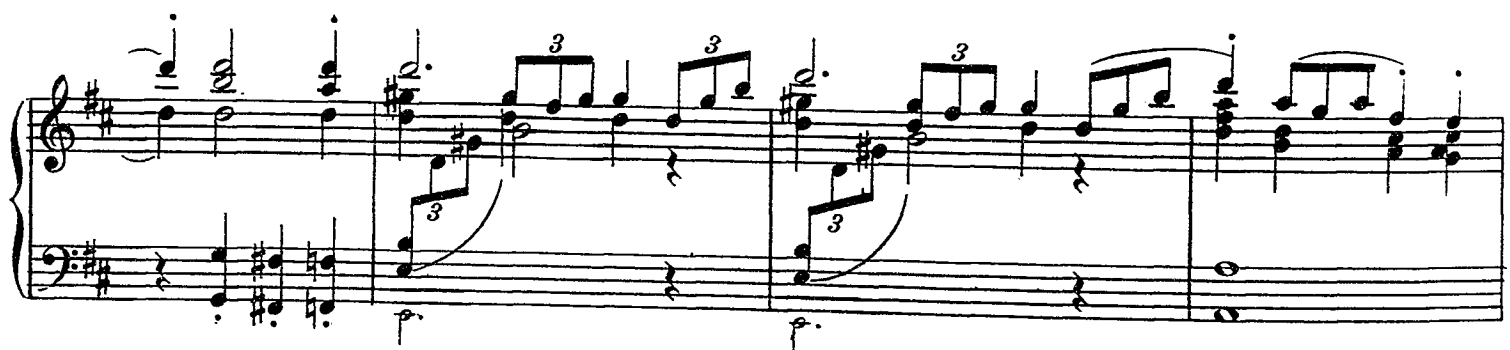
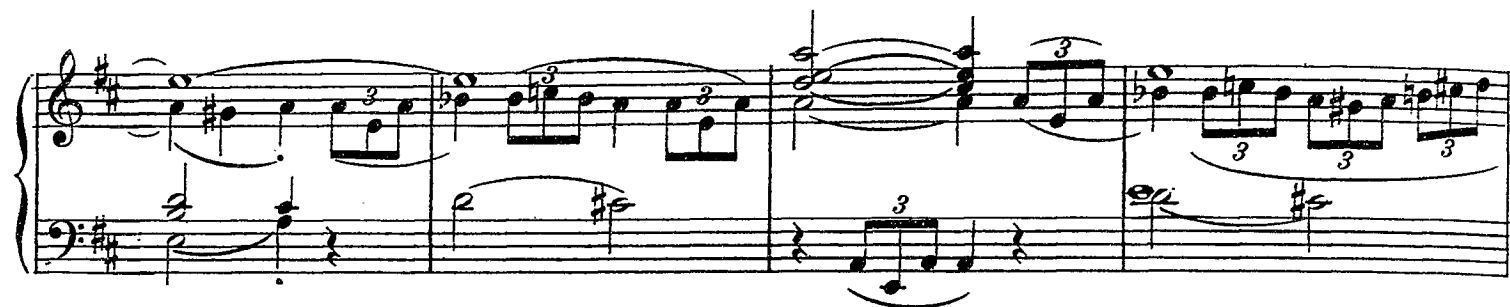
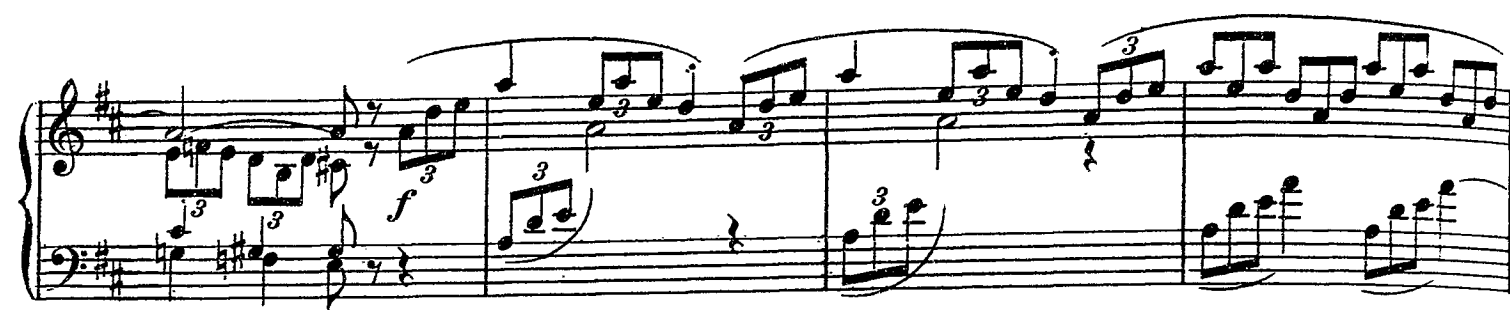
Third system of musical notation for piano, showing sustained chords and triplet patterns. The key signature remains two sharps.

Fourth system of musical notation for piano, featuring a "G.O." marking and triplet patterns. The key signature remains two sharps.

à l'harmonium jouer la m.d. en staccato

Fifth system of musical notation for piano, including a "G.O." marking and the instruction "non legato". The key signature remains two sharps.





Communion

Claviers accouplés Récit, flûtes douces 8 et 4
Orgue Bourdons 8 et 16

Paul ALLIX
Organiste de la St^e Trinité à Cherbourg

Lent



1^{re} fois m.g. Récit

2^{me} fois m.g. G.O.



Andantino

RÉCIT { Gambe, Voix céleste
G.ORGUE Flute Harmonique, Bourdon de 8 } Clav. accouplés
PED. { Flute 16, Bourdon 16, Tirasse Récit

Paul ALLIX
Organiste de S^{te} Trinité Cherbourg

ORGUE
ou.
HARMONIUM

RÉCIT

con PED. sans PED.

cresc. poco a poco PED.

dim sans PED. cresc.

PED. dim senza PED.

dim e rall.

G.O.

con PED.

Tirasse G.O.

con PED.

RÉCIT

con PED. 3^{va}

G.O.

PED

RÉCIT

D.C.

enlevez la tirasse du G.O.

Ped.

Pièce en mi mineur

Georges BECKER

ORGUE
ou
HARMONIUM

Assez lent

p

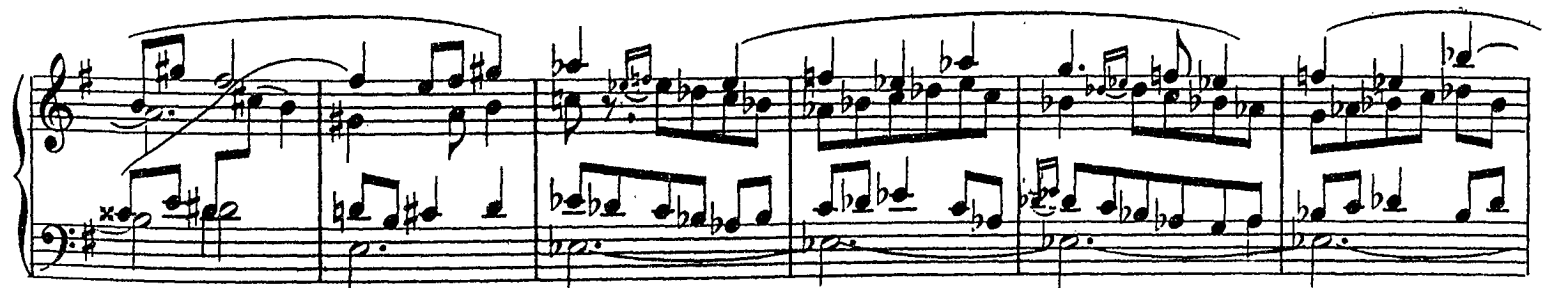
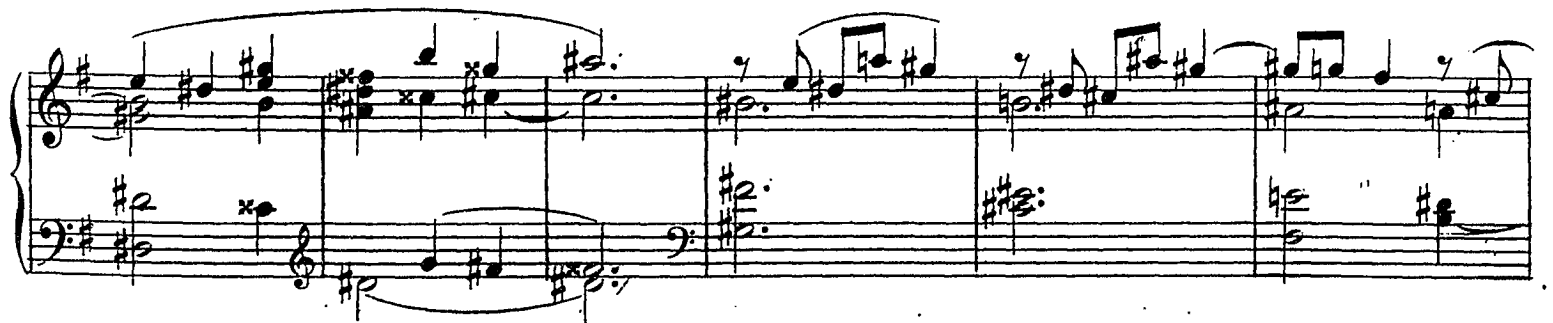
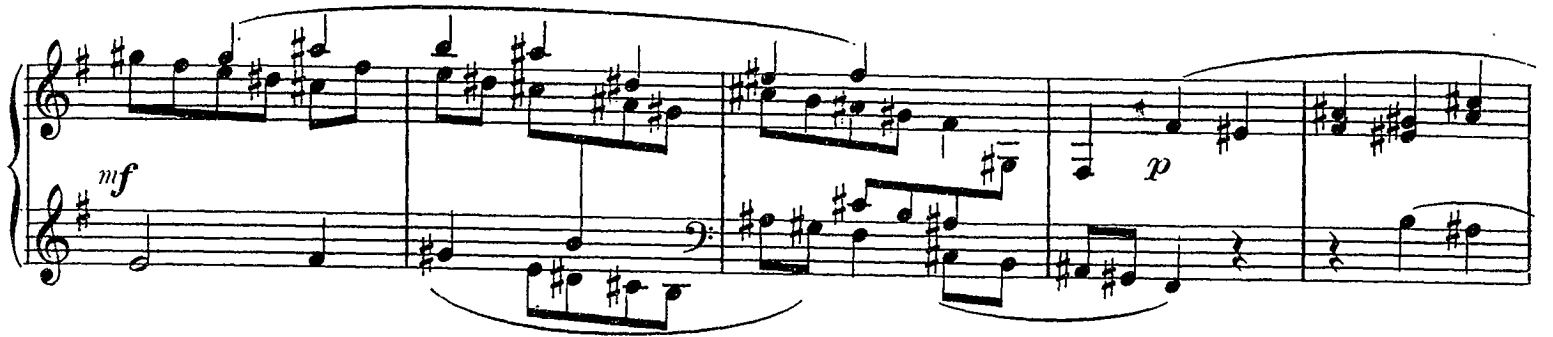
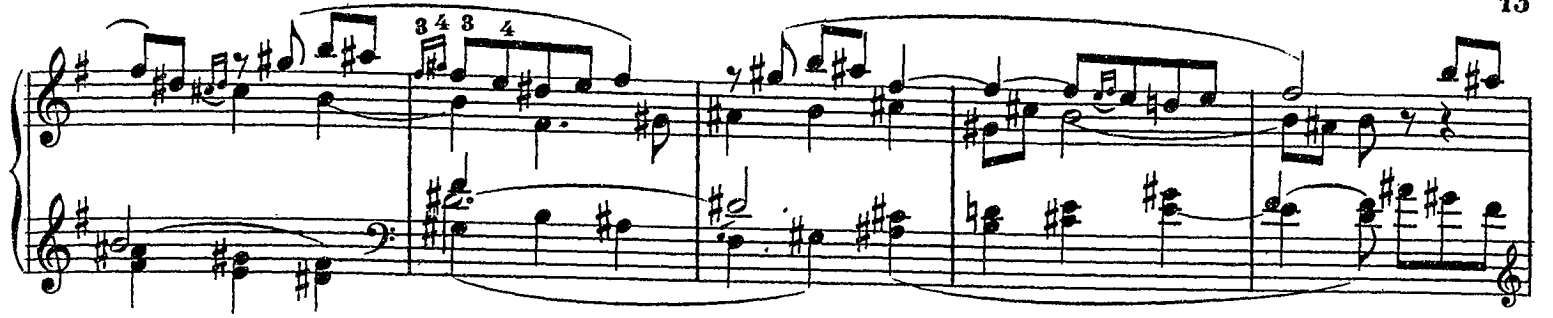
rall.

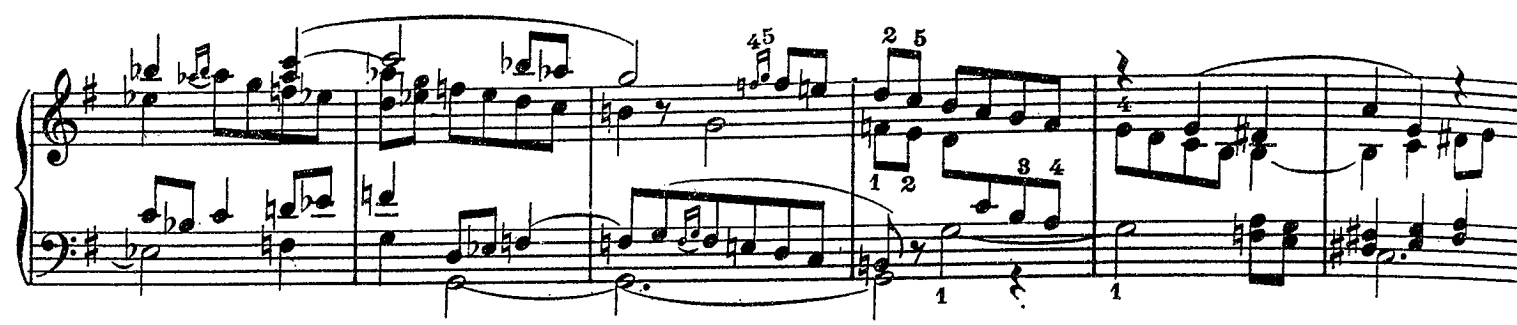
p

Moderato

poco rall.

a Tempo





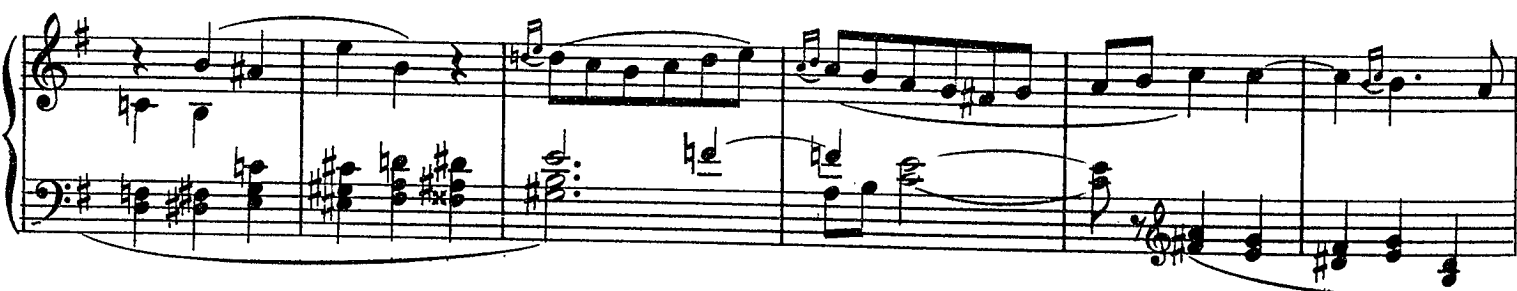
First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes.



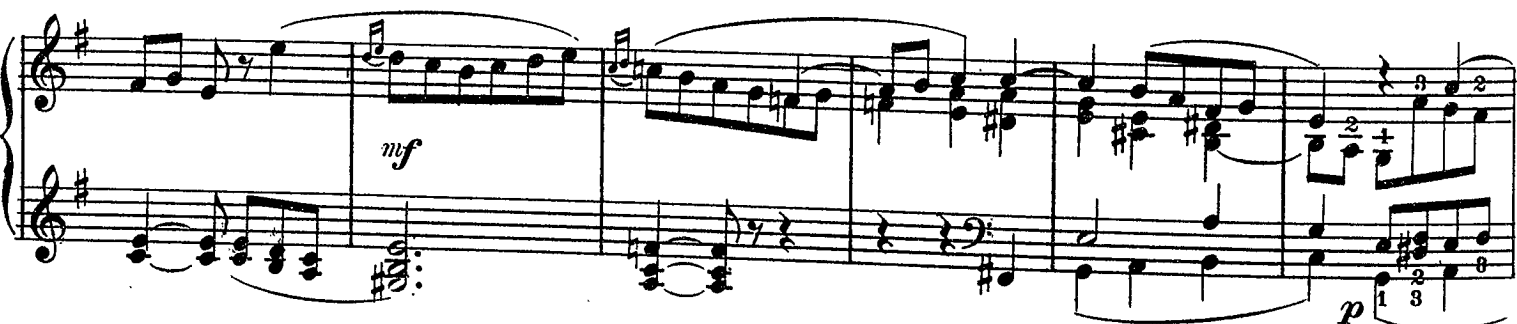
Second system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes. The tempo marking *rall.* is present.



Third system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes. The tempo marking *a Tempo* is present.



Fourth system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes.



Fifth system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes. The dynamic marking *mf* is present.



Sixth system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The music includes various rhythmic patterns, including eighth and sixteenth notes, and rests. Fingering numbers (1, 2, 3, 4, 5) are indicated above and below the notes. The tempo marking *rall.* and *Lent* are present.

Prélude en ut majeur

Ph. BELLENOT

Maitre de Chapelle de St Sulpice(Paris)

Largo.

ORGUE
OU
HARMONUIM

ff (G)

Andante.

(E) 1 2 0

pp 1 2 A2 1

p

cresc.

sf **pp**

sf **cresc.** **ff** **poco rit.**

a T^o

mf

Adagio. *Andante.* *a T^o*

p *sempre* *dim.*

pp

Piu lento.

dim ② *ppp*

Elévation

Positif ou G.O. - Flûte douce ou Dulciane de 8

Récit - Voix céleste, Claviers accouplés

Emmanuel BERLHE

Organiste du chœur à St François Xavier (Paris)

Adagio

ORGUE
OU
HARMONIUM

① ④ p m. g.
PED. ad lib. (jeux doux 8 et 16 p.)

cresc. pp Récit (boîte fermée)

sf f G.O. m.d. G.O.

G.O. cresc.

sans presser cédez

rall Pos. Fl. 4 (solo) Pos. poco rall.

④ ③

Antienne grégorienne

Emmanuel BERLHE

Organiste du chœur à St François Xavier (Paris)

Andante (comme une vieille mélodie de Bretagne)

① ④ ③ Récit: Flûtes de 8 et de 4

ORGUE
OU
HARMONIUM

Ped. ad lib. Bourdons 8 et 16 p.

mf

p poco cresc. *cédez* *p* *poco rit.*

rit. *a Tempo* *cresc.*

poco a poco dim. *poco rall.*

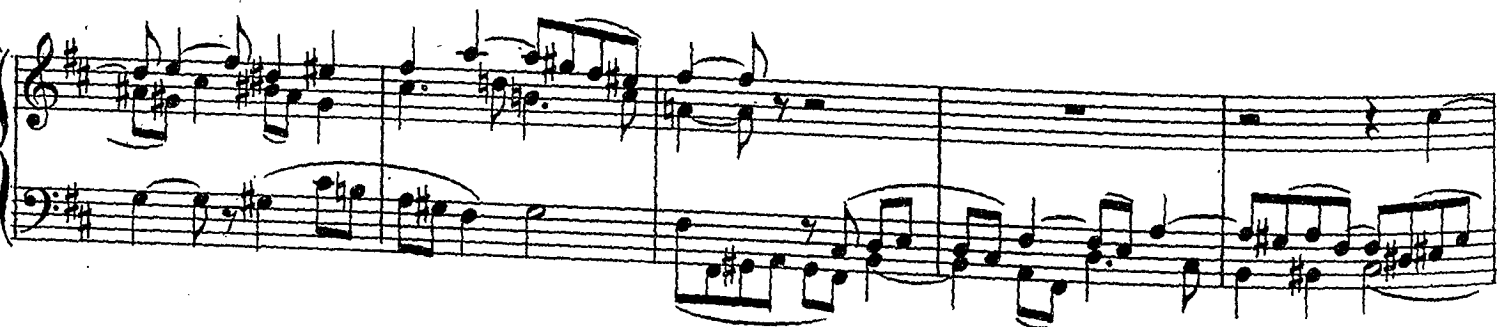
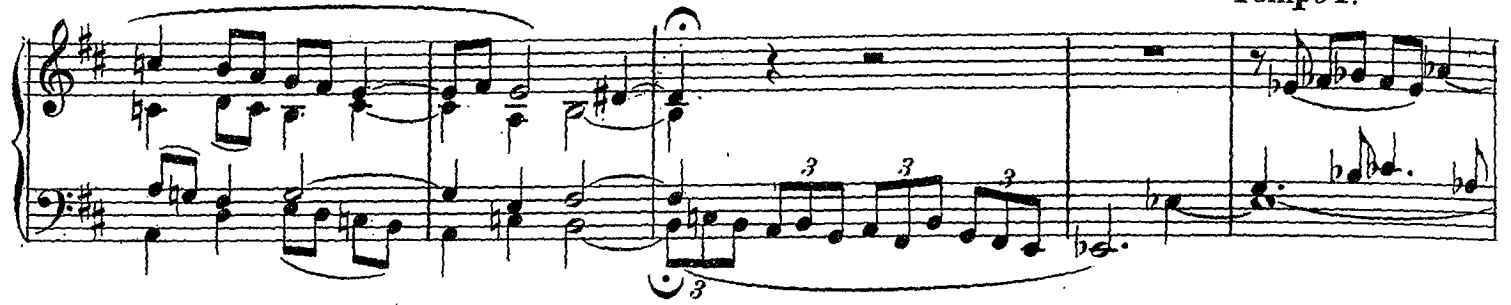
Choral

A. BERTELIN

Andante con moto

ORGUE
ou
HARMONIUM

più lento

Tempo I^o



Passacaille

Sur le "CHRISTUS VINCIT"

La registration d'harmonium est notée
au dessus des portées pour la main droite
au dessous pour la gauche.
celle du G^o orgue est notée entre les portées

Paul BERTHIER

ORGUE
ou
HARMONIUM

Har. ① ② **Lent** ♩ = 66

G.O. fonds 8 - 16 (fl. 4)
PED. 8 - 16 doux tirasse

Har. ① ② PED.

PED

détaché

PED

Har. 8^a plus haut
lié

G.O. ajouter prestant
plus f

PED. *détaché*
Har. doubler la basse

ⓖⓙ

ff anches recit (accoup)

lié

en rallentissant

HAR. ③ ① ② Jouer m.d 8^a plus haut
au mouv! - lié

RÉCIT Haubois (sans accouplement)
POSITIF Bourdon - salicional

HAR. ① ②

HAR. ajout. ④

rall. ② ③

RÉCIT

① ④

m.d. 8^a plus haut)
La plus vite - staccato

pp cor de nuit 8 - octavin 2
lié

rall. HARM. ① ② ③ les 2 mains 8^a plus haut
animé lié ♩ = 80
G.O. fonds 8-4 assez *f*

Harm. ① ④ à l'oct. écrite m.g.

rall. Harm. ① ② ③ les 2 mains 8^a plus haut
lent - lié ♩ = 60
Recit V. Cél. *pp* PED. 8-16 - tir - récit
Harm. ① ② ④ PED

assez *f* *pp* en augmen-
sans Ped

- tant beau - coup en

dimi - nu - ant *pp* PED.

assez *f* *p* *pp* rall.
sans Ped

① ② ③ un peu moins lent ♩ = 66 *expressif*
G.O. fonds 8-4 *mf*
acc. RECIT. fonds 8-4
① ②

en pressant et en augmentant

retenu au mouv!

pp subito

Anches récit accoup. en augmentant

toujours

ff anches 8 G.O.

Har. jouer à l'8^e écrite *rall*
fff toutes les anches
 PED

au mouvement

PED.

à volonté

(1)
PED

PED (1) (15)

retenu

plus vite

rall

très lent

à l'orgue doubler accords de la m.d.
et doubler la PED

(1) Les notes (♯) et le signe [pour le grand Orgue seulement.

Communion

Récit : Flûte, Bourdon et gambe de 8

Indications des jeux G.O. : Salicional, Bourdon et montre de 8

Pédale : Bourdon 16 et 8 Flûte 8

E. BILLETON

Organiste du Grand Orgue de la Cathédrale d'Arras

Adagio

ORGUE
OU
HARMONIUM

① E ①

Récit *p*

sans PED

① ④

dim. *rit.* G.O.

PED



Rec: v cel. et gambe G.O. ôtez, montre réc. accouplé.



Fugue en ut mineur

BLAIR FAIRCHILD

OP. 34 N°1.

Lento

ORGUE
ou
HARMONIUM

p *sempre legato*

p *poco marcato*

p *sempre legato*

p *poco marcato*

p *sempre legato*

p *poco marcato*

p *sempre legato*

p *poco marcato*

p *sempre legato*

p *poco marcato*

First system of musical notation, featuring a treble and bass staff. The key signature is B-flat major (two flats). The tempo is marked *rall.* (rallentando). The music consists of flowing sixteenth-note passages in both hands.

Second system of musical notation. The tempo is marked *a Tempo*. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The right hand features a series of ascending sixteenth-note runs, while the left hand provides a steady accompaniment. The system concludes with a *cresc.* (crescendo) marking.

Third system of musical notation. The music continues with a *dim.* (diminuendo) marking. The right hand has a more active melodic line with some grace notes, while the left hand remains accompanimental. The system ends with the tempo marking *poco marcato*.

Fourth system of musical notation. The music features a *dim.* (diminuendo) marking. The right hand has a melodic line with some grace notes, while the left hand provides a steady accompaniment.

Fifth system of musical notation. The music begins with a piano (*p*) dynamic. The tempo is marked *rall.* (rallentando). The system concludes with a final piano (*p*) dynamic marking.

Fugue en fa# majeur

BLAIR FAIRCHILD

O.P. 34 N°7

Allegro ben moderato
sempre legato

ORGUE
ou
HARMONIUM

p *espressivo* *p*

marcato

cresc. *dim.*



Trois Préludes

I

Maurice BLAZY

Organiste du Grand orgue de Saint Pierre de Montrouge
Professeur à l'Institution Nationale des Jeunes aveugles, Paris

ORGUE.
ou
HARMONIUM.

Andante.

1 4

piano

mezzo forte

4 1

pp

rit.

dolce. espressivo

pianiss.

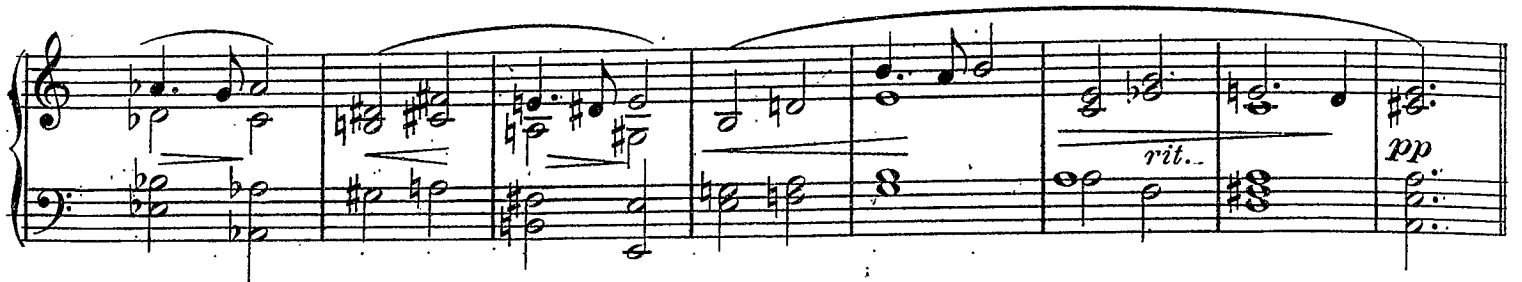
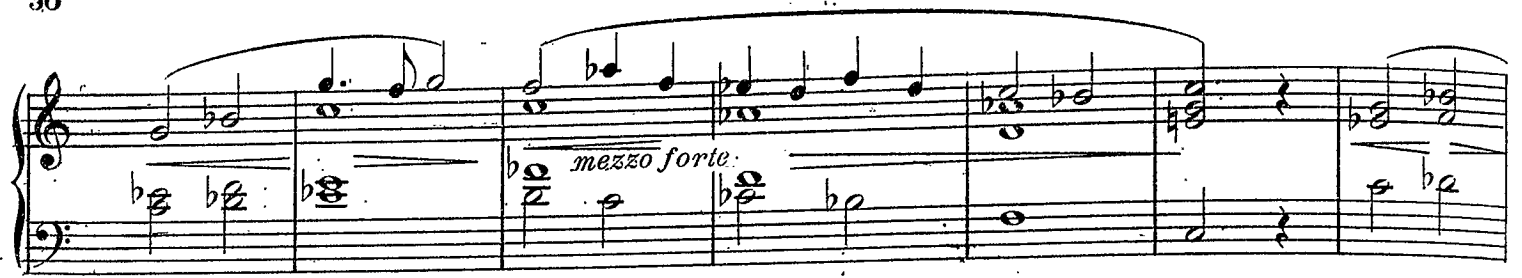
cresc. poco a poco

f

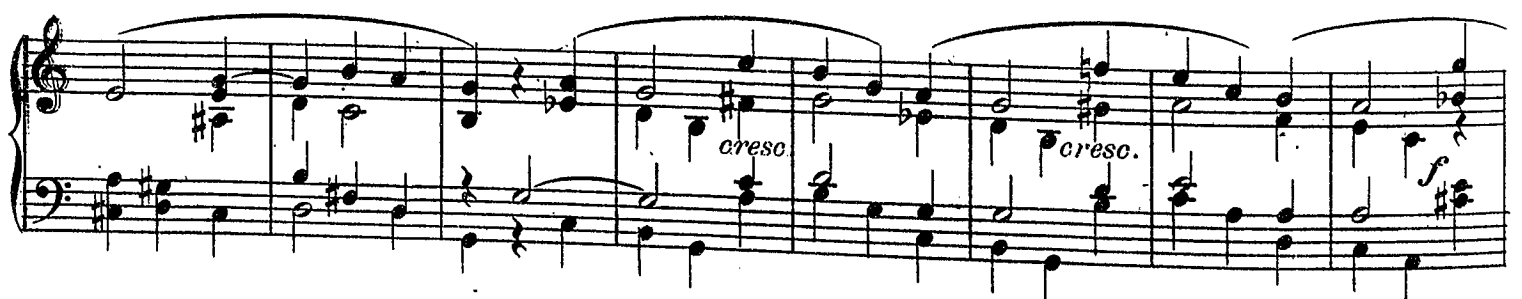
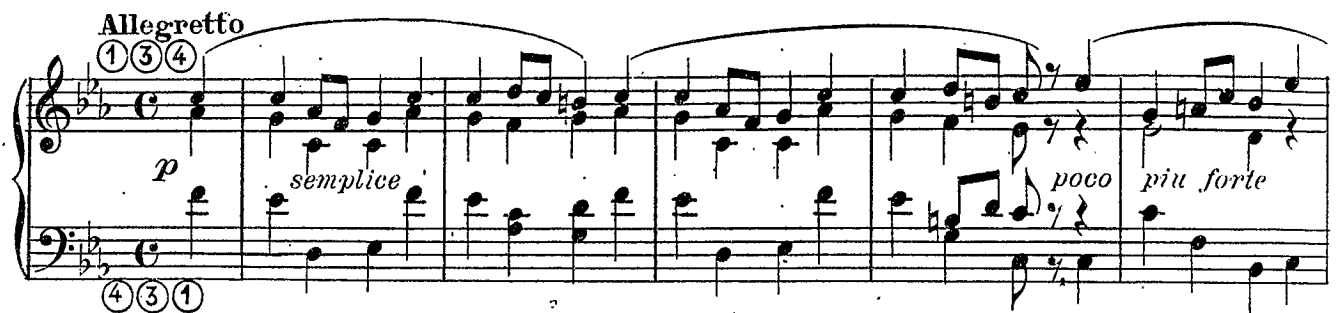
p subito

poco rit.

a Tempo



II





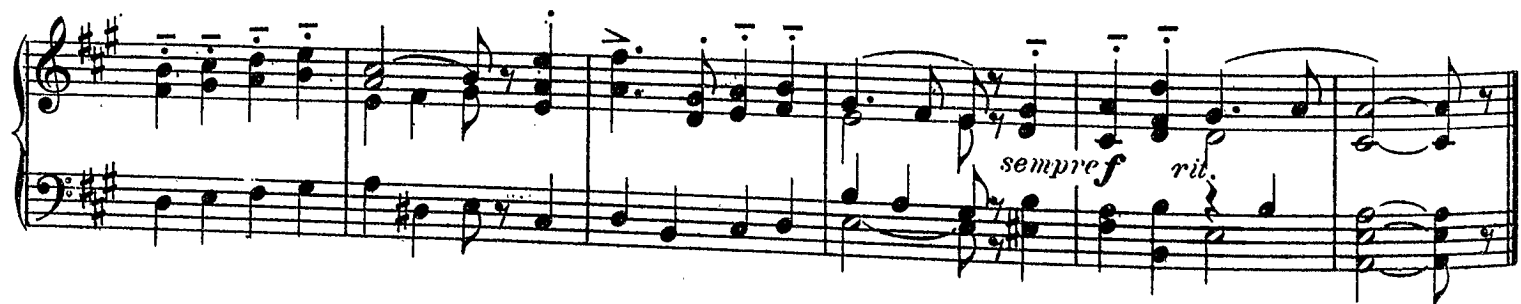
III

Alla marcia



legato il basso



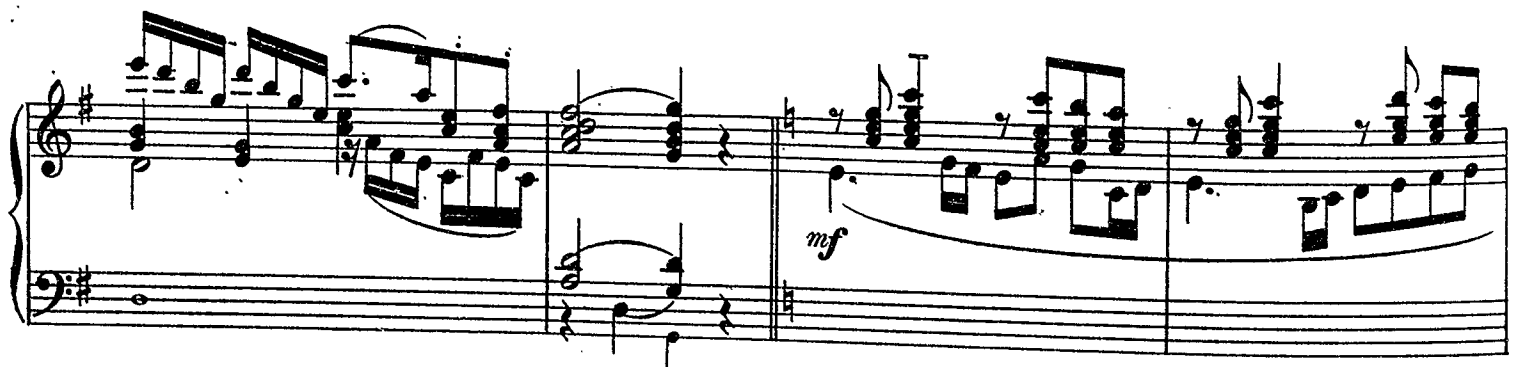
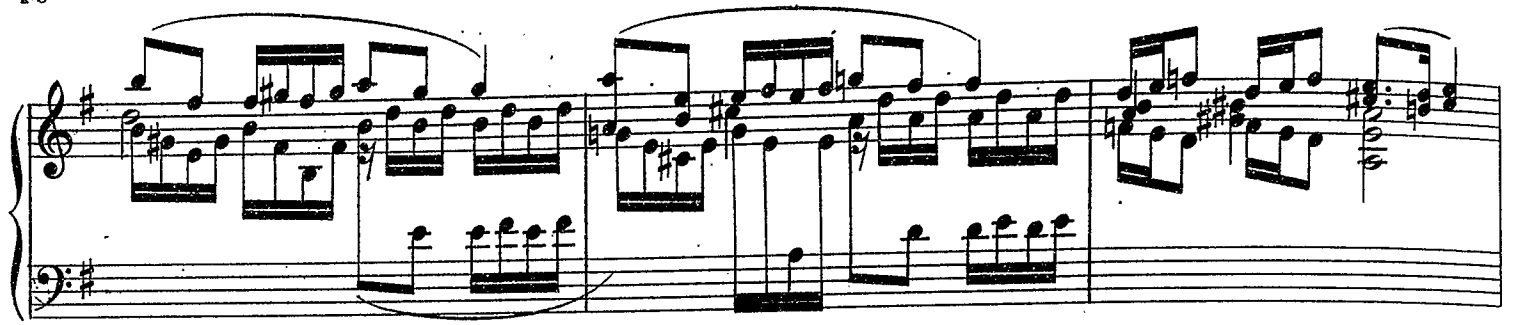


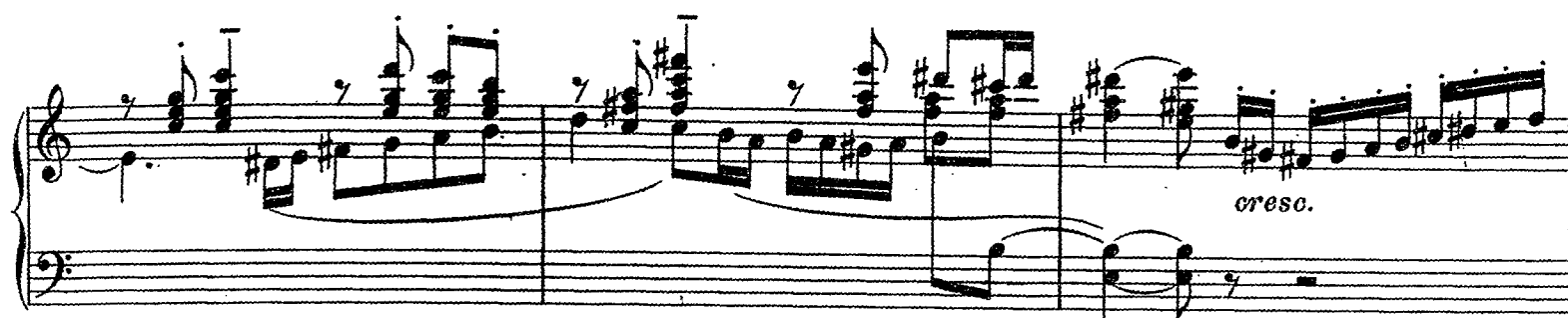
I^{re} Marche nuptiale

René BLIN

Organiste du grand orgue de Ste-Elisabeth (Paris)

All^o maestosoORGUE
OU
HARMONIUMà l'orgue Récit fonds et anches
à l'harmonium ① ④

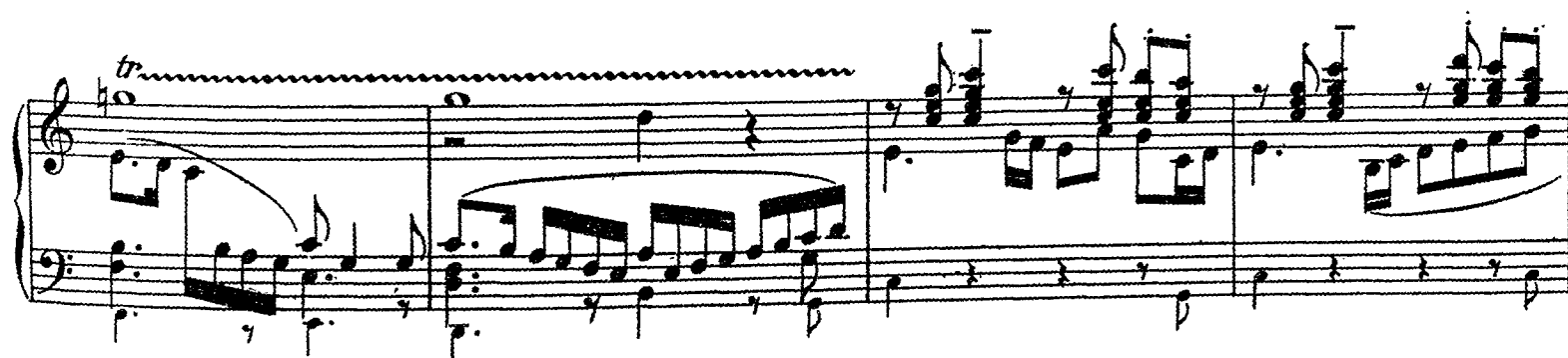
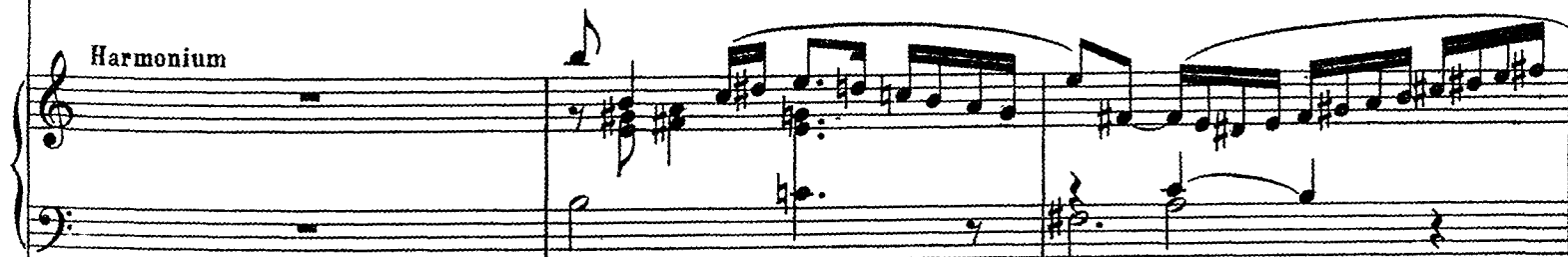




Orgue à Pédales



Harmonium



This musical score is for a piano and harmonium piece, page 42. It consists of six systems of music. The first five systems are for the piano, each with a treble and bass staff. The sixth system is for the harmonium, also with a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score includes various musical notations such as notes, rests, and dynamic markings. The first system has a piano (p) marking. The second system has a fortissimo (ff) marking. The third system has a piano (p) marking. The fourth system has a piano (p) marking. The fifth system has a piano (p) marking. The sixth system has a piano (p) marking and a tempo change to *allarg.* (allargando). The text "Pour l'harmonium" is written above the sixth system.

p

ff

p

p

p

p

allarg.

Pour l'harmonium

allarg.

5 Versets sur des Thèmes Liturgiques

VERSET SUR L'HYMNE "SACRIS SOLEMNIIS"

G. Fonds 8. G. accouplé au R.

R. Fonds 8.

Ped. Fonds 16, 8.

Lucien BOURGEOIS

Organiste du grand orgue de Notre-Dame-de-Lorette (Paris)

ORGUE
OU
HARMONIUM

Andante

mf G.O.

con PED.

senza PED.

con PED.

p Récit

senza PED.

G.O. *mf*

con PED.

Deux versets sur l'hymne "Iste Confessor"

R. Fonds 8,4 et Trompette.
Boîte fermée.

Lucien BOURGEOIS

1

ORGUE
OU
HARMONIUM

Allegretto

mf Récit

G. Tous les Fonds 16,8,4.
Ped. Fonds 16,8,4.

2

Moderato

mf G.O.

senza Ped.

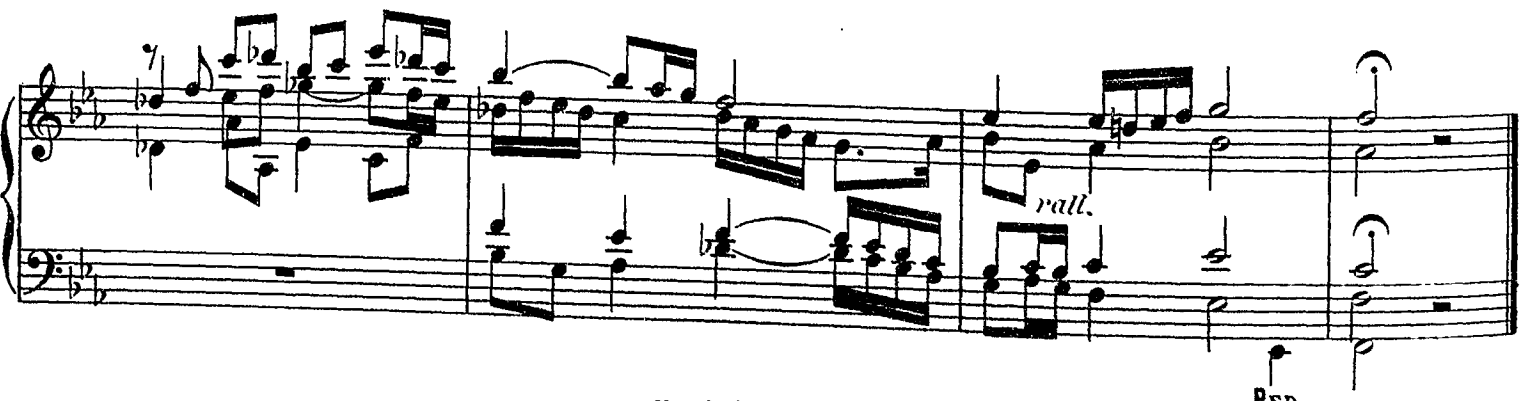
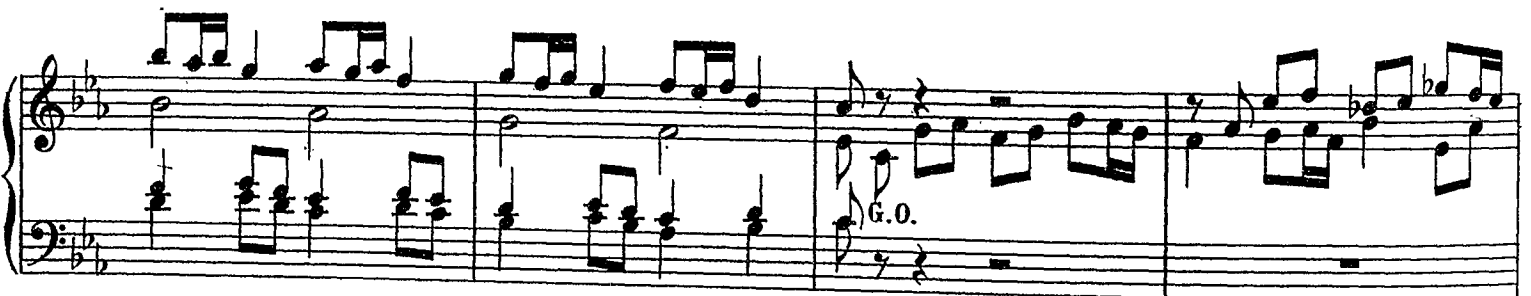
con Ped.



Verset sur l'hymne "Ave Maris stella"

G^d Chœur à tous les Claviers.
 -Claviers accouplés.
 Tirasse G^d Orgue..

Lucien BOURGEOIS.



Deux pièces brèves

Louis BOYER

Andantino I

ORGUE
ou
HARMONIUM

mf

pf

cres - cen - do.

f

p. pressez un peu

p.

rit.

rall. p pp

II

ORGUE
ou
HARMONIUM

Modéré mf

a tempo pf pp

Prélude, Méditation et Prière

POUR ORGUE SANS PÉDALE

I

P. de BREVILLE

Modéré, sans lenteur.

PRÉLUDE

ralentissez

First system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with eighth and sixteenth notes, marked with a hairpin and the word *dimin.*. The bass staff contains a supporting line with eighth notes and rests. A dynamic marking *p* is placed at the end of the system.

au mouvement

Second system of musical notation. The treble staff continues the melodic line. The bass staff features a more active line with eighth notes. A dynamic marking *p* is placed at the beginning of the system.

Third system of musical notation. The treble staff has a melodic line with some rests. The bass staff has a line with eighth notes and rests. Dynamic markings include *crescendo* in the middle, *sf* (fortissimo) in the middle-right, and *mf* (mezzo-forte) in the right.

Fourth system of musical notation. The treble staff has a melodic line. The bass staff has a line with eighth notes and rests. Dynamic markings include *dimin.* and *p* on the left, and *crescendo* in the middle.

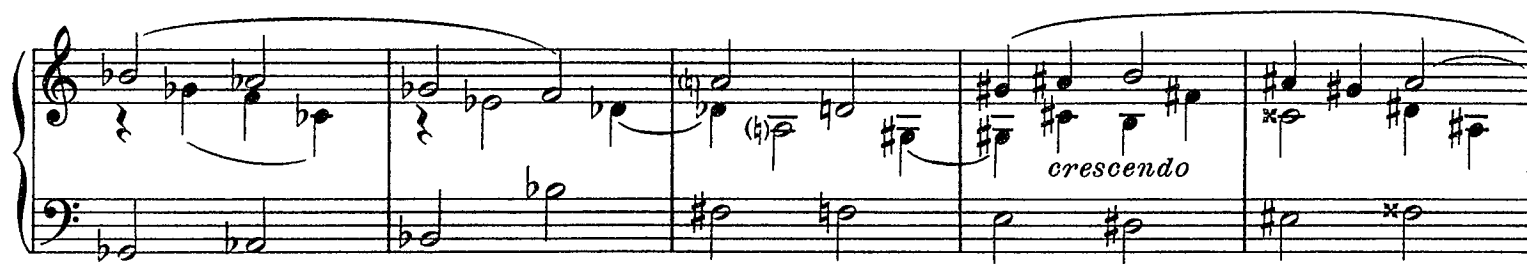
Fifth system of musical notation. The treble staff has a melodic line. The bass staff has a line with eighth notes and rests. Dynamic markings include *f* (forte) on the left and *dimin.* on the right.

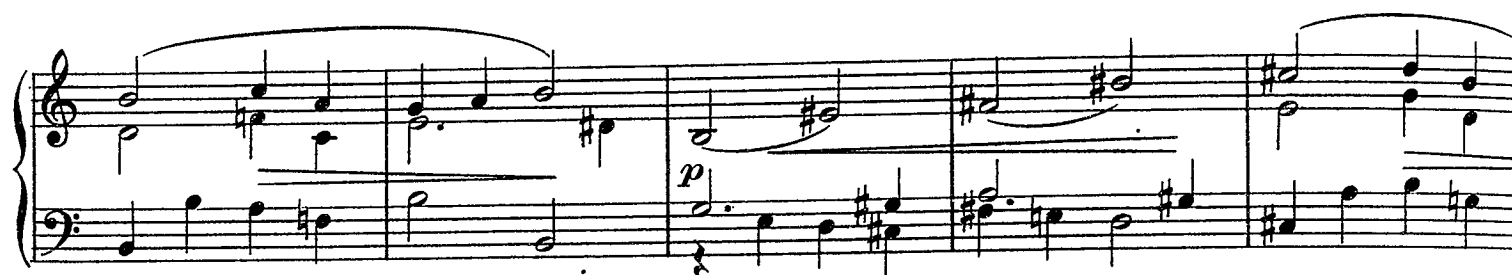
en ralentissant un peu

Sixth system of musical notation. The treble staff has a melodic line. The bass staff has a line with eighth notes and rests. A dynamic marking *p* is placed at the beginning of the system.

II MÉDITATION

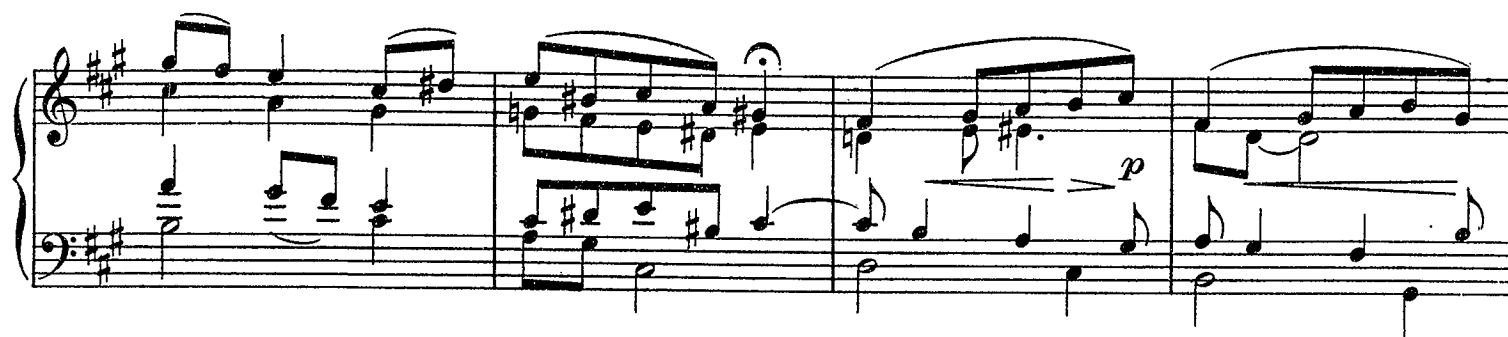
Lent





III PRIÈRE

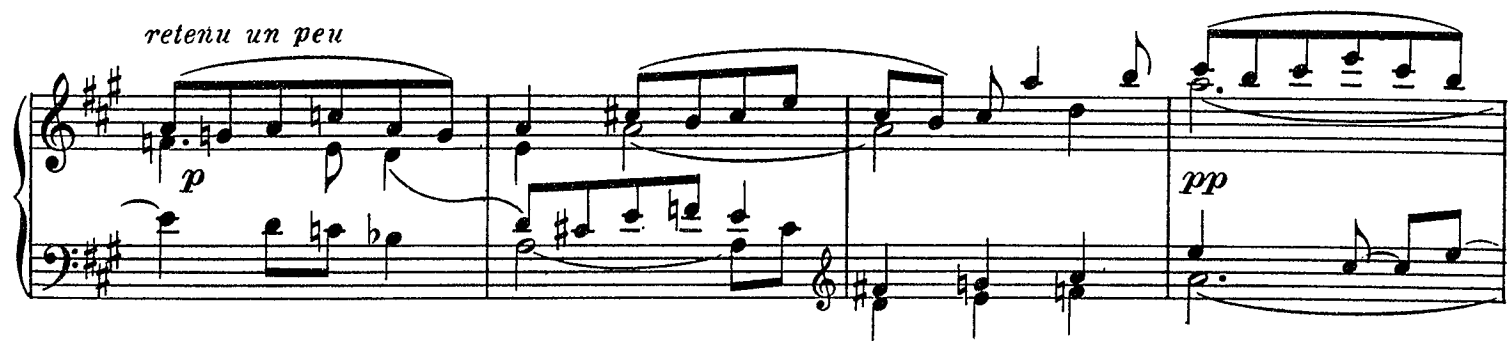
Très lent



sans trainer



retenu un peu



plus lent encore



1^{er} Novembre 1912

Dans la vieille abbaye

Jeux pour l'orgue

G.O. Flûte 8

Récit Voix céleste et Gambe

Pédale Soubasse 16 et Bourdon

Alex. CELLIER

Andante tranquillo et ben moderato.

⑥ Voix céleste

②

p

piu. f

PED

⑥ ① a Tempo

PED

mf

② PED

⑥ 8- rit. *f*

④ a T^o *pp*

PED

④ poco rit. *Calmato.*

rit

Cortège

Alex. CELLIER

Moderato

ORGUE
OU
HARMONIUM

① ③ ④

ff (G)

la partie supérieure bien liée

PED.

sans PED.

PED.

dim

p (G)

dim.

sans PED.

Più lento
expressivo

First system of musical notation. Treble and bass staves. Key signature: two sharps (F# and C#). The system includes a 'Ped.' marking under the bass staff. Above the treble staff, there are circled numbers 3 and 4. Above the bass staff, there is a circled number 3. The music features a melodic line in the treble and a supporting bass line.

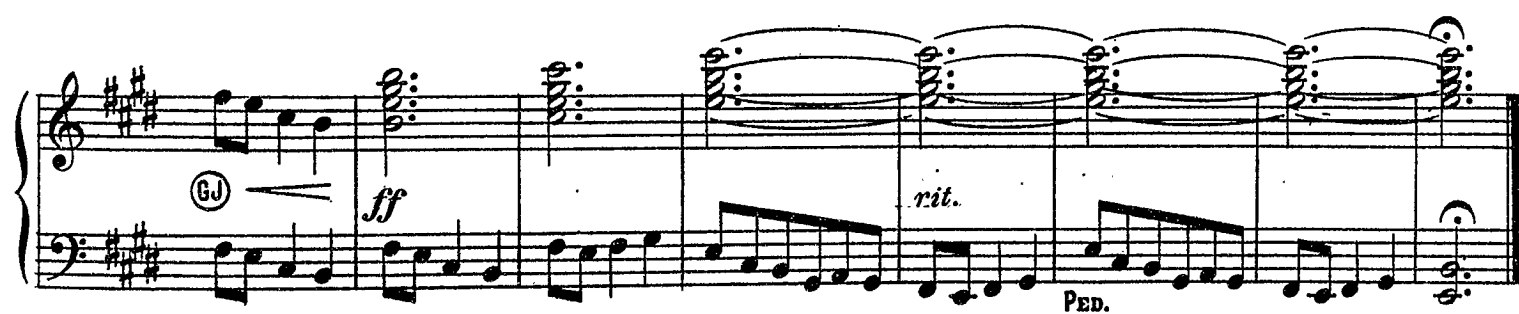
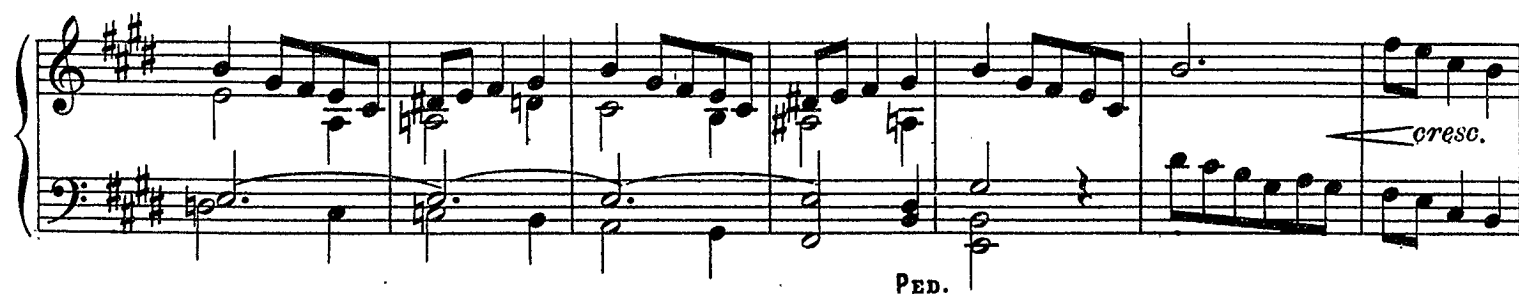
Second system of musical notation. Treble and bass staves. The system includes a 'pp' (pianissimo) marking above the treble staff. Above the bass staff, there is a circled number 4. The music continues with a melodic line in the treble and a supporting bass line.

Third system of musical notation. Treble and bass staves. The system includes a 'rf' (ritardando) marking above the treble staff. Above the bass staff, there is a circled number 4. The music features a melodic line in the treble and a supporting bass line.

Fourth system of musical notation. Treble and bass staves. The system includes a 'rit.' (ritardando) marking above the treble staff. Above the bass staff, there is a circled number 4. The music features a melodic line in the treble and a supporting bass line.

Fifth system of musical notation. Treble and bass staves. The system includes a 'piu lento' marking above the treble staff. Above the bass staff, there is a circled number 6. The system also includes a 'rit. molto' (ritardando molto) marking above the treble staff. Above the bass staff, there is a circled number 6. The music features a melodic line in the treble and a supporting bass line.

Sixth system of musical notation. Treble and bass staves. The system includes a 'Ped.' marking under the bass staff. The music features a melodic line in the treble and a supporting bass line.



Domine exaudi vocem meam

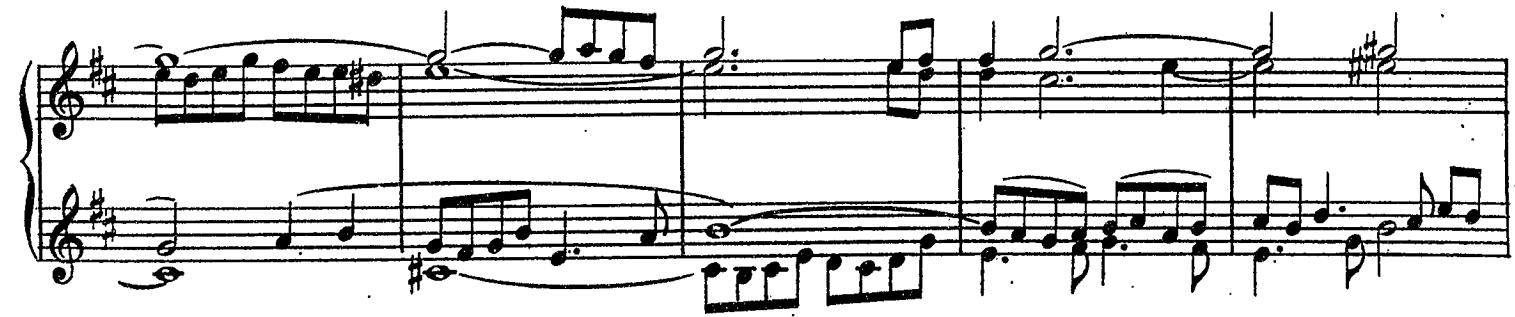
J. CIVIL Y CASTELLVI

Organiste et Maître de Chapelle de la Basilique de S^t Quentin

ORGUE
ou
HARMONIUM

Lent

①
p m.d.



Revenant peu a peu

First system of musical notation. The key signature is two sharps (F# and C#). The music is written for piano. The first measure is marked *f*. The second measure is marked *dim.*. The system consists of two staves.

Second system of musical notation. The first measure is marked *poco. rit.*. The second measure is marked *a Tempo*. The system consists of two staves.

Third system of musical notation. The system consists of two staves.

Fourth system of musical notation. The system consists of two staves.

Fifth system of musical notation. The system consists of two staves.

Sixth system of musical notation. The system consists of two staves. The first measure is marked *m.d.*. The second measure is marked *dim.*. The third measure is marked *p*. The fourth measure is marked *pp*.

Deux pièces brèves

I.- PRÉLUDE

Arthur COLINET

Organiste du grand orgue de la Basilique St Nicolas à Nantes

ORGUE
OU
HARMONIUM

Assez lent *Più vivo*

a piacere *poco rit.*

a Tempo *poco a poco*

cresc. *allarg.*

Très large *rall.*

ff *dim.*

II. Intermezzo

Arthur COLINET

Organiste du Grand orgue de la Basilique St Nicolas, à Nantes

Un poco fantasio lento

ORGUE...
OU
HARMONIUM

PÉDALE AD LIB.

Sous basse de 16

The musical score is written for organ or harmonium, with an optional pedal part. It is in 2/4 time and consists of four systems of staves. The first system includes a treble staff for the organ/harmonium and a bass staff for the pedal. The tempo is marked 'Un poco fantasio lento'. The second system continues the organ/harmonium part. The third system includes a 'cresc.' marking and a 'rall.' marking. The fourth system includes a 'p calme' marking. The score is published by M.S. & Cie 3320.

First system of musical notation. It consists of three staves: a grand staff (treble and bass clef) and a single bass staff. The music is in 3/4 time. The grand staff features complex chords and arpeggiated figures. The bass staff has a simple bass line. A *rit.* (ritardando) marking is present above the grand staff in the fourth measure.

a Tempo

Second system of musical notation. It consists of three staves: a grand staff and a single bass staff. The music is in 3/4 time. The grand staff features a more active melody with eighth and sixteenth notes. The bass staff has a simple bass line. A *f* (forte) marking is present below the grand staff in the fourth measure.

Third system of musical notation. It consists of three staves: a grand staff and a single bass staff. The music is in 3/4 time. The grand staff features a more active melody with eighth and sixteenth notes. The bass staff has a simple bass line. A *f rall.* (forte, rallentando) marking is present above the grand staff in the fifth measure.

Très lent

Fourth system of musical notation. It consists of three staves: a grand staff and a single bass staff. The music is in 3/4 time. The grand staff features a more active melody with eighth and sixteenth notes. The bass staff has a simple bass line. A *pp* (pianissimo) marking is present below the grand staff in the first measure, a *mf* (mezzo-forte) marking in the second measure, and a *p* (piano) marking in the fourth measure.

Impressions Bretonnes

Réc. Bourd. et Gambe de 8 AU CIMETIÈRE, EN BASSE-BRETAGNE
 G.O. Bourdon et Flûte de 8 (Récit accouplé)
 Pos. Jeux de Fonds doux de 8
 Ped. Bourdon de 16

C.-A. COLLIN

Organiste du grand orgue de Notre-Dame de Rennes

ORGUE
OU
HARMONIUM

① Lentement

G.O. *p*

①

au Mouvt

rit.

Récit

④

f

p Récit

(1) Thème populaire Breton: «le Chant des Trépassés» tiré du «Barzaz-Breiz»

M.S. & C^e 3820

cresc.

①

G.O.

④

plus doux
Récit

, ① G.O.

cresc.

① G.O.

(b)

court

ajoutez le Hautbois au Récit.

Tromp. harmon. du Récit
Majestueux

retenez ④ *au Mouvt* acc. le Positif *f*

Otez les Anches
Désacc. le Positif

très doux et expressif augmentez peu à peu la sonorité

Hautbois acc. le Positif
ajoutez les Fonds et la Trompette
Otez la Trompette

(1) A l'orgue, on pourra jouer les basses en octaves avec la pédale, confiant à la m.g. les accords mis entre parenthèses, ou encore, les jouer avec la m.g., à l'octave supérieure, en supprimant les accords. M.S. & C^{ie} 3320

First system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *Dim.* (diminuendo). The lyrics "Désacc. le Pos." are written above the treble staff in the first measure.

Second system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *dim.* (diminuendo). The lyrics "Otez le Hautbois Mettez la Voix céleste" are written above the treble staff in the first measure. The lyrics "Récit" and "doux avec beaucoup de calme" are written above the treble staff in the last measure. The tempo is marked *très doux* (very soft).

Third system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *très doux* (very soft). The lyrics "Positif" are written above the treble staff in the first measure.

Fourth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *rall.* (rallentando). The lyrics "rall." are written above the treble staff in the first measure.

Fifth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *Plus lent* (slower). The lyrics "G.O." are written above the treble staff in the first measure.

Sixth system of musical notation. The treble staff contains a melodic line with a slur over the first four measures. The bass staff contains a rhythmic accompaniment. The key signature has one flat (B-flat). The time signature is 2/4. The tempo is marked *ad lib.* (ad libitum). The lyrics "Faites ressortir la basse" are written above the treble staff in the first measure. The lyrics "Anches Récit" are written above the treble staff in the last measure. The tempo is marked *rall.* (rallentando).

m. g: avec le ⑥, monter à l'octave

La Légende de St Ronan

Récit: Fonds de 8, un jeu d'anche

Grand orgue: Salicional, Bourdon et Flûte de 8 (claviers accouplés)

Positif: (ad libitum) Fonds doux de 8

Pédale: Flûte de 16

C.-A. COLLIN

Très modéré

ORGUE
OU
HARMONIUM

mp

G.O.

(1) (4)

Récit *p*

pp cédez

au Mouvt
Otez le jeu d'anche au Récit

un peu

G.O. *mf*

(4)

Anche Récit

au Mouvt

rit. acc. le Pos.

f

avec un peu plus de mouvt
Otez le jeu d'anche du Récit

f Désacc. le Pos. G.O. doux

Très rythmé, sans presser
Hautb. au récit

mf ④

Récit

p

Pos. ou G^d Orgue (récit désacc.)

acc. le récit

G.O.

Majestueux

f

acc.
le Pos.

② ajoutez la Montre de 8 et le Bourdon de 16

②

② ôtez le Bourdon de 16

p

②

avec un peu plus de mouvt
Otez le jeu d'anche
et la montre

cresc.

retenez

p

④

④

④

cresc.

3

3

Mettez le jeu
d'anche au récit

④

1^{er} mouvement (mais un peu retenu)

Le chant du lépreux

Récit: Fond de 8, Hautbois préparé
Grand Orgue: Bourdon et Flûte de 8
Positif: Fonds doux de 8

C.-A. COLLIN

ORGUE
OU
HARMONIUM

① Assez lent

G.O.

p

① G.O.

dim.

rit.

④

Hautb.

④

Positif

mf Récit

p

④

Cédez un peu Au mouvt

First system of the musical score. It features a treble and bass staff. The treble staff has a melodic line with eighth and sixteenth notes. The bass staff has a supporting line with quarter and eighth notes. A circled number '4' is above the treble staff. The text 'G.O. più f' is written below the treble staff.

Second system of the musical score. It continues the melodic and harmonic development. The text 'acc. le Pos.' and 'cresc. et plus animé' is written above the treble staff. Below the bass staff, the text 'PED. simile 8^a bassa' and 'PED. simile' are present.

Third system of the musical score. The treble staff continues with a melodic line. The bass staff has a more active line with eighth notes. The text 'f' and 'PED.' are written below the treble staff.

Fourth system of the musical score. The treble staff has a melodic line. The bass staff has a supporting line. The text 'plus doux et plus calme' and 'dim.' is written above the treble staff.

Fifth system of the musical score. The treble staff has a melodic line. The bass staff has a supporting line. The text 'Désacc. le Positif' and 'doux et expressif' is written above the treble staff. Below the bass staff, the text '4 s. P' is present.

First system of the musical score. It consists of a grand staff with a treble and bass clef. The key signature has two flats (B-flat and E-flat). The music features a melody in the treble and a supporting bass line. Dynamics include *mf* (mezzo-forte). A circled number 4 is placed below the staff.

④ senza Ped.

Second system of the musical score, continuing the melody and bass line from the first system.

Third system of the musical score. It includes the instruction *au Mouvt* (at the movement). The music is divided into two parts: the first part is marked *en retenant* (retaining) and *à l'orgue p* (at the organ piano), and the second part is marked *en pressant peu à peu* (pressing little by little) and *cresc.* (crescendo). The dynamics *mf* and *p* are indicated.

au Mouvt

en retenant à l'orgue *p* ôtez le Hautb.

en pressant peu à peu *cresc.*

Fourth system of the musical score. It begins with the tempo marking *All^{to} pastorale* and the instruction *Hautb. Récit* (Horn Recital). The music is marked *en retenant* and *mf*. A circled number 4 is placed below the staff.

All^{to} pastorale

Hautb. Récit

en retenant *mf*

④

Pés.

Fifth system of the musical score. It includes the instruction *à l'orgue, ôtez le Hautb.* (at the organ, remove the horn). The music is marked *rall.* (rallentando) and *p* (piano). A circled number 4 is placed below the staff. The second part of the system is marked *Plus largement* (more broadly) and *G.O.* (Grand Orgue). The dynamics *p* and *pp* are indicated.

à l'orgue, ôtez le Hautb.

rall. *p*

Récit

④

Plus largement *G.O.*

sonore

Sixth system of the musical score. It includes the instruction *dim. e rall.* (diminuendo and rallentando). A circled number 4 is placed below the staff. The dynamics *pp* (pianissimo) and *pp* are indicated.

dim. e rall. ④ *pp*

Désacc.
le Récit

Élévation

Eugène COOLS

Lent et calme $\text{♩} = 58$

ORGUE

ou

HARMONIUM

The musical score is written for Organ or Harmonium. It features six systems of music, each with a treble and bass staff. The key signature is one sharp (F#). The tempo is 'Lent et calme' with a quarter note equal to 58 beats. Dynamics include piano (p), mezzo-forte (mf), and 'sans presser' (without rushing). The score is arranged in a single system with six systems of music.

crescendo

dim molto

p

pp

p

.....
Deux pièces brèvesMarc DELMAS
(op. 23 N°1.)I OFFERTOIRE EN FORME DE PRÉLUDE
And.^{te} non troppo

ORGUE

ou

HARMONIUM

*pp**poco rall**a Tempo**pp**poco rall.**rit molto**a Tempo**poco a poco stringendo*

poco rall *appassionato poco a poco*

rit. *molto rall.* *m.g.*

Tempo I^o

poco rall. **a Tempo** *stringendo molto*

rall - - e - perdendosi **Largo** *long*